

# RAHGSUR

## TIGERS LENS TRIBUNE NORD

Vercruysson  
ça sent la D2 !  
Aujourd'hui une bouteille, demain un couteau.  
Des supporters sans sang, ni or  
Ras-le-bol  
Supporters  
Sans sang, ni or  
Lens,  
Lon foot  
Le camp !  
Rien ne va à Bullaert  
La mise à l'écart de Meyrieu  
Incident Lens-PSG : décision tendue



**DEWASTRE**

**Real Tigers Lens 1994**



Page 1 EDITO

Pages 2 à 10 COMPTE-RENDUS DES MATCHS

Pages 11 à 13 ACTU-RT

Pages 14 à 19 COMPTE RENDUS DES MATCHS

Pages 20 à 23 ACTU RT

Pages 24 à 26 SPECIAL CARRÉS-LENS

Pages 27 à 33 DOSSIER

Pages 34 à 37 FORUM

Pages 38 à 42 INTERVIEW Y.LACHON

Pages 43 à 45 ARTICLES

Page 46 JEU-COACHERS

Pages 47 à 52 ENTRETEN

SPECIAL ANNIVERSAIRE

Pages 53 à 54 FOCUS TORCIDA VERDE

Pages 55 à 56 NEWS

Pages 57 à 58 REVUE DE PRESSE

Pages 59 à 61 COURRIER

Page 63 LE BUREAU COMBINIQUE

Page 64 EN ROUTE POUR

« La Rédaction tient à présenter ses excuses aux lecteurs pour le retard de parution. Divers problèmes rencontrés au cours de l'année, notamment la recherche d'un nouveau claviste, font que RUGER est, à l'avenir, l'espèce d'un mensuel, un magazine trimestriel. Toutes nos excuses... »

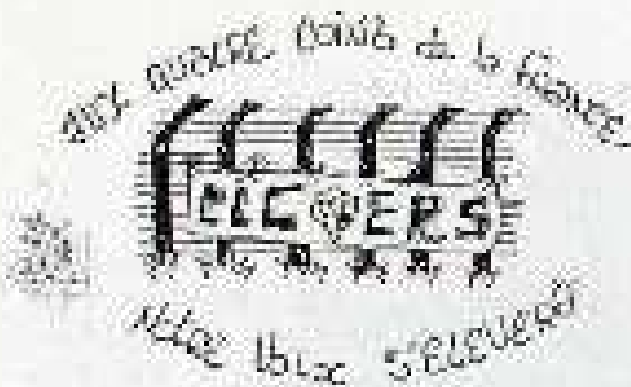


# FERS DE LIENS

Il se agit d'un sport qui n'est pas apprécié par les joueurs, retour de faveur, élimination des équipes nationales, démission de joueurs de l'équipe nationale, éviction tardive de Hristov, engagement précoce de l'AR (mars 1994) ou encore la non participation de l'Ada Belin-Bollard et le capitaine Francis au sein du club (Angleterre/Bresil) pour cause de retard dans les travaux. Ainsi se compose l'équipe Examinative des dirigeants de la Fédération Française de Football (FFF) en vue de la tenue de la Coupe de France.

Beaucoup de nouveaux arrivés, d'ailleurs, ont été recrutés, celle-ci, le club français et il semble que celui-ci ait dérogé au règlement de la fédération en ce qui concerne l'âge en fait par ce que l'on peut supposer que les clubs ont une attitude plus certaine, car, dans ce cas, on dit que c'est pour savoir l'importance de l'heure de la coupe de France relative à l'entraîneur, mais de son expérience, on aurait pu en dire plus, sans le dévouement et la persévérance de certains, pour les très jeunes joueurs en fait, certains qu'en l'absence de ces quelques personnes dévouées, nous aurions pu assister à ce qui s'est passé lors du match de l'été qui nous a permis de voir une équipe d'été qui nous a permis de voir un coup de pied d'une équipe qui les recruteurs persistent à nous à l'instar de l'été 1993 lequel, sans réaction, elle n'aurait pu en dire plus, mais pour se servir.

Mais surtout, il faut constater que les recruteurs de la FFF ont continué à chercher à résoudre ces problèmes, mais pas oubliant, nous devons nous en rendre compte de manière positive et optimiste, car, aussi paradoxal que cela puisse paraître, les clubs de football ont résisté à son développement, ce qui est un déplacement, car, dans ce cas, à l'instar de ce qui s'est passé en 1993, la fédération a pu nous offrir un très bon accueil à l'équipe et participer des travaux, tout ceci avec un esprit de travail qui semble être un nombre croissant de nouveaux et anciens agréablement les spectateurs et supporters de la fédération française de football, sans oublier le changement d'emplacement en France, ce qui par les responsables suite au match contre l'équipe qui s'avère être une série de décisions. Tout le monde qui nous a permis de "faire de la fédération" et qui nous ont contribué à relayer le défi qui est le fait de l'ensemble à savoir lutter pour le maintien de la fédération de football.



## NANCY/LENS (29/11/96) (1-1) 20ème journée

C'est à une dizaine de Tigers que nous prenons la route du stade de Marcel PICOT en ce vendredi 29 décembre 1996, pour objectif de ramener trois points dont nous avons cruellement besoin dans les moments difficiles que vit notre équipe. Durant le voyage aller, rythmé par quelques cassettes audios et le punch de Marseille/Lens au Vélodrome, par la valse de bières et de bien d'autres choses (entre autres l'appel de Manu pour nous prévenir que son projet de stop est annulé !!!) Enfin bref, le bus roule tout droit et nous sommes bien heureux de la levée des barrages et opérations « techniques » dans nos jardins des routiers...

Notre objectif est atteint, opération « bûchage de Twick » et une petite discussion avec le Collectif « ancien (?) » qui nous dira que « nous n'avons aucun mal à mettre les « tribunes » à Picot, un autre viendra même nous voir pendant le match et durant que nous avons « une bonne équipe et qu'à Nancy il n'y a rien de bien !!! ». Concernant le football développé par les Lensois, j'ai énormément de mal à trouver les mots... Partagé entre mon amour pour le club et ma déception !! Je dirai pour rester simple : décevant !!! Titi qui perdange des occasions, un jeu non construit (j'ai le ballon mais je ne le garde pas le garder, donc je balance devant !!!), aucune défense... Enfin, aucun football au sens premier du terme !!!

Malgré cela et après que Nancy ait raté un penalty, nous prenons l'avantage 0-1 contre toute attente, dans nos rangs l'espoir renaît et l'ambiance naît !!! Car malgré nos-efforts du début de match, il faut avouer que notre tribune était morte... De quoi mettre la haine encore un peu plus !!!

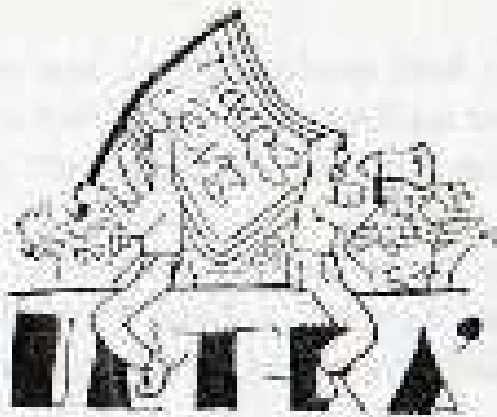
Le match continu et j'arrête là ce texte car vous savez tous le déroulement de l'épisode WIMBEE... La haine, la déception, le chagrin, le malheur etc... Inqualifiable pour moi... Aucun signe des joueurs, rien, rien et rien !!!

Je dirai travers de notre zine qu'il va falloir faire quelque chose, que nos couleurs sont ternes par cette excuse et tout au football comme moi à la hèlele, par cet entraîneur qui ne contrôle plus rien, par ces dirigeants qui s'obstinent à ne rien faire !!

Si eux ne font rien, faisons-le !! Agissons de manière constructive et essayons de créer le déclic du retour au Lensais... Tous ensemble derrière nos couleurs par des chants plus puissants et par un tifo qui fera passer le message...

Clément





LENS/NANTES

(07/12/96) (0-4)

21ème journée

Une défaite... Que dis-je, une humiliation 4 à 0 à domicile, ça se passe de commentaire ! Plutôt que de s'attarder sur le scénario du terrain (le score est en ne peut plus significatif...), il est plus intéressant d'évoquer la réaction dans les tribunes. Disons simplement que tout d'abord, la patience avait laissé place à la profonde colère de tout le stade. Les chants d'encouragement avaient laissé place aux «Oh... Oh...» pour donner un air de corrida à la balade des canaris. Puis, il y a eu l'après match avec ces quelques 200 supporters Lenois, les vrais présents derrière la tribune TRANIN pour manifester ouvertement et mécontentement. En vain puisque l'on ne comptait plus les C.R.E. pour protéger les joueurs et dirigeants de la bordure de ces supporters Lenois réputés comme très violents et dangereux. Le malaise de ce club ne se limite pas au rectangle vert, mais se le dise ! Mais cela ne nous empêchera pas quelques minutes plus tard, après la dispersion, de discuter avec quelques uns de nos joueurs, apparemment désireux de s'expliquer. Signalons que l'un d'entre eux, dont nous préférons faire le nom, nous a fait cette simple et belle déclaration : «MUSLIN nous fait très bien travailler à l'entraînement, l'ambiance au sein de l'équipe est bonne par contre vous pouvez titiller les dirigeants, là on s'en fout !». Nous vous en laissons seuls pour...

Yannick L.

# MONTPELLIER/LENS

(14/12/96) (1-0)

22ème journée

*avec 200000 de la France*  
*le bon sélectionneur*

Nous sommes vendredi 13, il est 22H00 et nous prenons la route pour Montpellier. Ce long voyage s'annonce très fatigant. Le bus est quasiment vide, seulement 21 personnes y prennent place, dont 4 Tigers (Coco, Johny, Manu le Grec et moi). Et oui, seulement 4 personnes, hum, 4 Tigers. C'est nul ! Rien à voir avec l'émigration Tigers de Marseille... L'aller du voyage fut très paisible de notre côté, Manu se baladant dans le bus «oh, Rujir 10 FF». Nous sommes le samedi et nous voilà arrivés à Montpellier, à 12H00. Nous nous arrêtons à la paillette où nous attend François (le 5ème Tigers) qui nous a fait visiter Montpellier avec un petit tour par un restaurant bizarre avec un patron bizarre. Après s'être rempli «le coffre», nous prenons la direction de la Place pour y faire un petit foot en compagnie de Sander. Après ce match éprouvant, nous décidons de visiter le stade en bus et sans payer. Une fois de plus un petit détour, mais cette fois-ci par le local de la BP. On en profitera pour tupper la porte du local, ce qui provoquera le mécontentement du royaume de la BP. A noter que lors de notre entrée au stade à 18H00, nous faisons la connaissance de Laurent (le 6ème Tigers) qui est venu de Thonon en train. Manu et moi installons la bâche et Coco, tel un grec ira se pendre sur les filets de protection pour y accrocher notre «mythique» tête ultras. A noter que lors de notre bâchage, nous avons discuté avec Jimmy. Après le bâchage, arrivent les deux auto-stoppeurs Barbac et Sylvain. Ce qui augmente le nombre de Tigers à huit membres. Ces deux rebelles nous ont gratifié une fois de plus d'un superbe programme pour se rendre à la Messon : de la voiture, du stop, du train, du bus, bref, la TOTALE !

Il est 20H00, les équipes entrent sur la pelouse. La BP grillera une dizaine de torches et agitera des drapeaux orange, bleu et blanc. De notre côté, le rituel de la Marseillaise. La première mi-temps fut très houleuse. Un coup franc et un penalty de SAUZEE sur la barre de notre cher Guillaume de retour après sept mois d'absence... La seconde mi-temps fut plus calme.

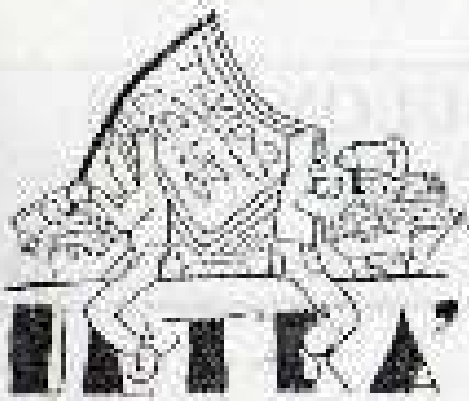
en tribune avec les chants quasi inexistant. Normal, vu la prestation de Racing L... Impossible de tenir le nul en jouant ainsi. 76ème minutes, BOUM ! (1-0), la grosse claqué ! Nous sommes définitivement calmés. 90ème minute. Fin du match, pas un seul des 11 joueurs Lensois viendra nous saluer. Nouvelle déception ! Nous débâchons et nous partons. Le retour sur Lens sera plus animé avec les arrivées de Barbac et Sylvain. On veillera ensemble jusqu'à 3H00 du matin, avant de devenir tous congelés. «Putain ! Tu vas mettre le chauffage dans le bus !!».

Pour ce déplacement, mention spéciale aux Red Tigers présents à Montpellier et plus particulièrement à François, sans qui nous n'aurions pu passer une aussi belle journée, sans oublier Guillaume, Sylvain et Laurent pour l'inégalable fidélité qu'ils portent au Racing.

Boule 94





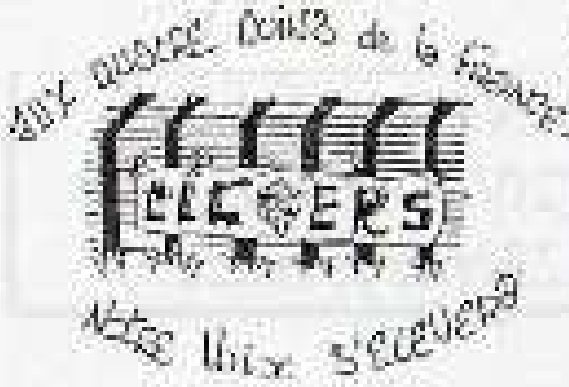


LENS/MONACO  
(20/12/96) (1-3)  
23ème journée

Désastreux Racing, qui suit une série (en cours...) de trois défaites consécutives à domicile. Honteux Racing qui, au plus profond de son malheur, va même jusqu'à ne laisser surprendre par les ingrédients de but adverses (régulation de WIMBEE à Nancy !!!). Des qualificatifs ne manquent pas pour caractériser l'état de forme du Racing ne contrariant des Sang et Or, et pourtant... 21.568 spectateurs assistent à leur dernière sortie (et donc déconvenue) à domicile avant les fêtes de fin d'année. De quoi faire pâle ou faire plus d'un supporter français n'est-ce pas ? Mais rien n'y fait, pas même ce soutien perpétuel, pour les remettre sur pied. En 25 minutes, le match est plié, l'arrivada monacogue a frappé (21ème, 33ème et 45ème minutes) ! BONNE FETE A TOUS !!! Mais par pitié ou générosité, on ne le sait réellement, BACHELIER offrira un petit cadeau de Noël aux tristes supporters, en récompense ce qui a... CAMARA à la 65ème minute, constituant pour le Racing un véritable dépeçage quoiqu'il y ait un peu moins d'un an, il avait... Misère, Misère !!!

Yannick L.

Red Tigers Lens 1994  
TIGERS



**TOULON/LENS**  
(12/01/97) (0-1)  
1/8ème coupe de la Ligue

Le départ fut fixé à 20H30. Faut de mieux, seulement 9 Tigers partent en direction de Toulon. Contaminé du fait, retard occasionné par l'autoradio inexistant (dur dur la route). Départ vers 19H00 après l'escule matos, arrivée à la gare de Saint Quentin, Barbac invité à faire ? Attendre. Soudain le bibop de Coco sonne : «Salut Coco, Barbac. Je sais pas quelle heure il est, je sais pas à quelle heure j'ai un train, pouvez-vous venir me chercher ?» Let's go, prise de Barbac à Chanry et la «GALERIE» peut débuter. La route fut tranquille. A 19H00, halte au bar de la marine puis foot traditionnel dans 8 cm de neige (usant !) où l'équipe Manu le grec, Manu C., Seb et Boule a perdu 2-2 contre Coco, Germ, Barbac, Julien et moi. Nous repartons sur N10 et traçons sur Toulon ; à signaler que le grec a bu une gorgée de bière (c'est nouvel an) !! A notre arrivée, nous rencontrons les Tigers Laurent de Thonon et François de Montpellier ; vogues sur la mer, nous descendons dans une crique, tels des rois de l'escalade. Seul un homme en à son fils : «Il y a des ultras de Lens» (et oui, ça existe) ; ailleurs, le grec voulu se laver (miracle !), mais avec ses gants (il a un panaris). Direction la «vraie» plage et le grec, toujours lui, fit la quête. Moralité : 0€, la pierre ne marche plus... Direction le stade et début des galères : les hampes sont interdites, le grec négocie en vain. Nous entrons et mettons en place le matériel. Oh surprise ! 15 minutes avant le match, le grec réussit à entrer les hampes : réalisation d'une animation de qualité (photo auprès de Boule). Animation également du côté des Irréductibles à base de bandes plastiques. Notons au passage que les IRT ont un très bon potentiel vocal (200-250) et en plus c'est harmonieux... Ils ne méritent pas la N1 et sont meilleurs que certains groupes de l'élite. Le match fut de bonne qualité, avec SMICER qui retrouve son niveau, LACHOK est une future star... A la 40ème minute, VERCROYSSSE signe son premier but (ce que l'on appelle des débuts prometteurs). A cet instant, les Lensois exultent. Cela fit du bien car côté chants c'était un peu triste malgré les efforts de

Real Tigers Lens 1994

certain. Un léger mieux en deuxième mi-temps, qui commence par une animation à base de drapeaux, plus le match avance et plus l'ambiance monte. Que dire d'un groupe qui compte 6.500 membres et que seule la section SUB LENSIS organise trois voitures. 15 membres sur 6.500, bonne moyenne : ? A signaler la présence de 4 Germinal et 5 Hellaert Boys. 25 personnes venues du Nord (seulement) et beaucoup se targuent d'être le meilleur public de France !!! Cela s'appelle une clique. L'arbitre siffle la fin du match, et là, exultation des supporters et Ultras Lensis. Toujours la même interrogation sur le même point : les joueurs ont-ils une reconnaissance ??? A part quelques uns (DEHU, LACTOR et VAIRELLES), pour les autres se fut le mirage. La fin du match fut heuleuse à cause de certains Lensis qui provoquent les IRD, et qui n'assurent pas à la sortie (les noms seront lus). Le match fut pittoresque, mais nous sommes passés entre les touffonnats à rejoindre le J9 à 11. Voqué alors sur le quark. Retour sur Lens où se passe bien pour l'instant, tout le monde dormait dans le J9, j'ai bien dit tout le monde même le chauffeur !!! Et là le drame (mot d'ailleurs trop fort), le J9 a ricoché sur un camion (espagnol) = conséquences : plus de rétroviseur, porte défoncée et surtout PIERRE BLEU. De cet accident, tout les Tigers doivent en tirer des enseignements : nous sommes tous avec le chauffeur, le fait du manque de chauffeur pose un dilemme. Si vous bougez plus, à la place d'un J9, ce serait un BLEU et si une personne se chargeait, à tour de rôle, de veiller aux côtés du chauffeur, ce genre de situation ne se produirait plus. Les gars, faites un effort pour le club, pour NOTRE club. Le retour fut bon enfant, l'accident occasionne un déficit (d'où les suggestions pour réagir en urgence).

Pour conclure, Tigers et Tigresses, ce déplacement peut paraître un peu CHAOTIQUE, mais le dis NON ; car hormis l'accident : une victoire, deux belles animations et de bons délires...

Une palme à Monsieur REPIN qui a conduit les 3/4 de la route - Merci.

Yul

Red Tigers Lens 1994



## BOURGES/LENS (18/01/97) (0-3) 1/32ème coupe de France

C'est à 13H00 que le bus de la section Estaires du S'R'L part vers Lens avec à son bord sept Tigers. Halte à Lens pour récupérer quatre autres membres du groupe. Nous partons vers le Club tout en arrosant l'anniversaire de Didier. Une fois à destination nous retrouvons six Tigers venus soit en stop, soit à bord de 19 autres bus par le Germinal. Bref, vous pouvez remarquer que les Tigers ont été déplacés par de multiples moyens, conséquence de l'accrochage de Toulon, mais l'essentiel était de se retrouver à 20 dans la tribune. Le temps de bâcher et le match commence avec une torche allumée dans la tribune. L'ambiance de début de match est donnée par le seul musicien du S'R'L représenté. Après neuf minutes de jeu, la défense des Tigers s'abat sur la grille pour «fêter» le but de... CAMARA, ou vous lisez bien ! Nous remettons cela aux 19ème et 22ème minutes (DELMOTTE et VERCRUYSSU). C'est du délire dans la tribune mais au 25ème minutes, le match devient monotone et il s'en suit une baisse de niveau chez les S'R'L. Moment opportun qui choisit Yannick pour emmener le méga de la section Sud Lensois et lancer des chants auxquels les Tigers et S'R'L adhèrent et ce pour une ambiance excellente durant toute la rencontre. Nous atteignons même le zénith lorsque toute la tribune, dans une cohésion rarement vue jusqu'alors, se lance dans une magistrale grecque. Le coup de sifflet final est donné sur ce score de 3 à 0 pour le Racing et il ne reste plus qu'à nous diriger vers le Club des vestiaires où les joueurs viendront nous saluer. Le temps d'un «bruffe» dans un bar à Bourges et nous repartons avec quatre Tigers supplémentaires dans le bus. Et là, on peut dire qu'avec Pitch et Manolo, il nous était quasi-impossible de dormir. Pitch prenant finalement le dessus grâce à son enchaînement de sujets n'ayant aucun, mais alors aucun sens ! En résumé, un très bon déplacement qui a fait naître une union et un respect entre le S'R'L (ou déjà les plus fidèles de ses membres d'Hazebrouk, Estaires...) et le Tigers.



### % Mardi 1er mois de Janvier

Outre l'accrochage du J9 survenu le 12/01 au retour de Toulon, le groupe fut la cible, le 25/01 à Cannes, et pour la seconde fois, de la traditionnelle lâcheté parisienne, représentée cette fois-ci par le Paris Arsenal (ne nous demandez pas qui ils sont, d'où ils viennent, ils existent que par un affreux et dégueulasse bout de plastique que l'on peut apercevoir lors des matches du club de Canal +). Rappel des faits: ils étaient 12 à la sortie de la Bocca, Coco était seul et regagnait la voiture qui l'avait emmené sur la Côte d'Azur, ils l'ont encerclé, donné quelques coups et sont repartis avec «en poche» notre biche FUGERS en sautoire. Notre président s'en est tiré sans dommage et c'est le principal. Quand au geste des parigos, il est à l'image du mouvement ultra français, c'est à dire ridicule ! On se rappellera de Janvier 1997 !

### % «La tête de mort» n'est qu'une boutade !

Nous proclamons il y a quelques mois avoir trouvé un nouvel emblème pour le groupe en l'occurrence la tête de notre ami Germ' au retour de son voyage de quatre jours en Gironde pour Bordeaux/Lens et en Espagne pour Real/Espanol. A l'instar de la charrier avec ce qui n'est, rappelons-le, qu'une boutade (même si elle est encore lors du déplacement à Marseille), Germ' serait-il en train de se venger ? Nous lui poserons la question mais toujours est-il qu'il est allé «s'écraser» contre un poutrelle espagnol au retour de Toulon, c'était peut-être sa manière à lui de dire aux membres du J9 (outre le fait de leur créer de belles frayeurs en plein sommeil...) «vous la voulez vraiment votre tête de mort ? Non, déconne pas Germ' !

### % Amende «Rennes/Lens»... The end

Manu (trésorier) et Coco (président) sont convoqués respectivement aux commissariats d'Arras et de Lens afin de signer les papiers mettant un

terme à cette affaire. Attention, le dossier peut-être ressorti s'il y a récurrence dans l'utilisation de torches ou fumigènes.

#### ¶ On a apprécié

Nous, qui travaillons depuis deux ans pour orléaniser notre blason, fortement sali au cours de notre première année d'existence, avons particulièrement apprécié des faits qui se sont produits en ce début d'année 1997. Des faits qui prouvent que nous récoltons peu à peu les fruits de ce travail. Fin 1996, nous apprenons avec grand plaisir que Martel retire sa plainte pour les fumigènes de Rennes/Lens : le 18 Janvier à Bourges, ce même MARTEL donne gracieusement 200 francs à 3 Tigers venus en auto-stop pour leur payer la place au stade et enfin avant le match Lens/Caennamp, le S'R'L représenté par son président RICHIEZ et vice-président DECOUPIGNY est venu en tribune (!) pour nous avvertir de son intention de faire bénéficier les Tigers du prix spécial pour le déplacement à Auxerre : voyage en bus pour 90F place comprise ! Chose que nous avons acceptée avec tout le plaisir... Des gestes qui font chaud au coeur.

#### ¶ Remerciements

Ils sont à adresser, dans un premier temps à Germ' et Coec qui ont versé respectivement 2000F et 3000F au groupe pour le sortir de la mi... Dans laquelle il était suite à l'accrochage du J9 le 12/01 (6000F de frais). Par ce geste, ils ont prouvé, ce qui fallait encore, qu'ils portent le groupe à coeur ! Bien entendu nous allons tout mettre en oeuvre pour les rembourser au plus vite. Commencer par les grilles Tigers qui nous ont déjà permis de récolter quelques fonds. Là encore, merci aux personnes (pas assez malheureusement...) qui ont participé et notamment Johnny. Enfin, remerciements à Germ' et Pascal L. pour le remarquable travail qu'ils ont effectué sur le spectacle initialement prévu pour le Lens/PSG : 105 encouragements et Or réalisés à eux seuls. Bravo !

#### ¶ Remerciement (bis)

Nous n'oublierons pas non plus de remercier des personnes externes au groupe : Bertrand, responsable de la section ESTAIRES de S'R'L, pour sa gentillesse et soutien à notre égard notamment en accueillant nos membres lors de déplacements en bus (Bourges, Auxerre...); Katia, responsable de la section SUD-LENSOIS du S'R'L pour le don de 2000F

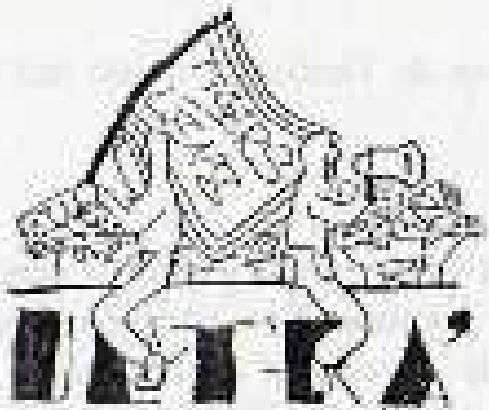
au groupe suite à l'accrochage du 19 au retour de Toulon. L'union fait la force ! Merci encore.

### 1/2 A jamais dans nos cœurs

Frédéric MUYKIEU ne porte plus le maillot Sang et Or depuis la venue de l'AS Monaco le 20/12/96 à BOLLAERT. Victime d'un véritable guet-apens orchestré par les dirigeants du club et surtout l'entraîneur S. MUSLIN (voir revue de presse), il fut sanctionné le 30 décembre lors d'une conférence de presse à Lens (soit la veille de la date butoir pour les transferts !!) d'une mise à l'écart de l'effectif professionnel jusqu'au terme de la saison. Raison invoquée : rendement sportif insuffisant. Bref, la bêtise et l'incompétence des dirigeants et entraîneurs ont encore frappé. Ce surprenant divorce a soulevé la colère des supporters mais malheureusement pas assez pour espérer revoir notre idole fouler la pelouse de BOLLAERT. Quand à nous, Tigres, nous sommes fortement remontés contre cette décision, nous regrettons que ça se termine ainsi entre Fred et le Racing, nous allons lui adresser et avant son départ sous d'autres cieux plusieurs cadeaux, souvenirs de notre groupe qu'il appréciait. Pour l'heure, nous lui adressons ce message : merci pour tout ce que tu a apporté au Racing, merci pour la sympathie et disponibilité à l'égard des supporters, heureux seront les supporters qui l'accueilleront. Sachez qu'ici, tu es l'un des nôtres. Tu restera «A JAMAIS DANS NOS COEURS». Bonne continuation Fred.

### 1/2 Rubriques

Lors du seizième numéro du COGIR, les petites annonces faisaient leur retour à la demande de quelques personnes et nous pensions que cette rubrique serait utile. Il semble que nous ayons fait le mauvais choix car elle n'a pas suscité que nous le pensions d'intérêt. Bref, la décision est prise de mettre à nouveau un terme à cette rubrique et définitivement cette fois. Aussi, nous tenons à faire part de notre désarroi au regard du peu de sollicitation pour la rubrique «COURRIER». En effet, nous la jugeons très intéressante car elle permet aux lecteurs, membres ou non, de s'exprimer sur le groupe, nos activités, l'actualité sportive ou des tribunes (etc.). Ne nous faites pas croire que vous n'avez pas d'opinions, d'idées sur toutes ces choses alors faites les nous partager. Nous sommes un groupe d'ultras, pas de démeurés ! A vos plaintes...



## LENS/MONACO

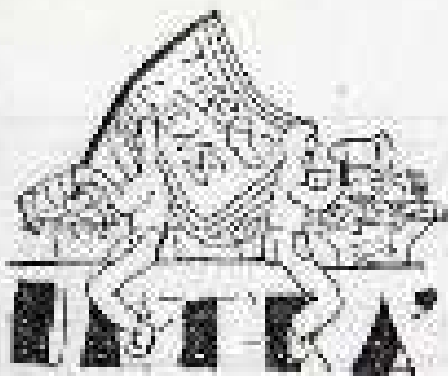
(29/01/97) (0-1)

1/4 de finale de la Coupe  
de la Ligue

Les déclarations d'avant-match, oeuvres du Président MARTEL : « c'est un match entre le seizième et le leader du championnat... » ou de l'entraîneur MUSLIN : « ce match va servir de préparation avant l'échéance très importante de samedi devant Oulu », en disaient long sur la motivation du club à franchir le cap des quarts de finale de la Coupe de la Ligue. Certes, L'AS Monaco, trois jours après son médiatique succès sur le PSG, était au plat du jour mais, privée de ses « stars » ANDERSON, HENRY ou BARRIDA, avait-elle la même saveur ? Puisque l'espoir et la volonté n'étaient que minimes dans les esprits, pourquoi l'eurent-ils été sur le terrain ? Le Racing livra bien une de ses meilleures prestations depuis quelques mois (peu difficile direz-vous...) en bousculant à plusieurs reprises la défense rouge et blanche. Mais comment vaincre en encaissant dès le seconde minute de jeu et en étant si peu efficace devant le but adverse ? Éliminés avec les applaudissements d'une partie du public, mais éliminés quand même et ce aux portes des demi-finales (et d'une éventuelle qualification en UEFA) qui n'étaient pas accessibles. Grosse déception dans nos rangs car en plus du championnat, il fallait se faire à l'idée que la Coupe de la Ligue ne nous souriait pas encore cette saison. Si dirigeants, entraîneurs et joueurs ne peuvent offrir à leurs supporters que le triste spectacle du maintien en Ligue 1 avec un tel effectif, un tel budget et de telles ambitions financières, qu'ils le disent clairement, nous garderons notre pognon pour la saison 1997/1998 !!! A moins qu'à Auxerre, pour le « Grande Coupe »...

Yannick L.





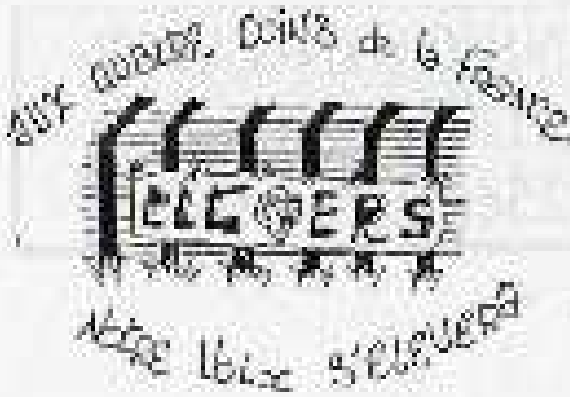
## LENS/GUINGAMP

(01/02/97) (2-0)

25ème journée

Le Racing était parvenu à la mi-janvier à passer sans dommage les obstacles toulonnais (D2) et berruyers (N1) pour le compte des coupes nationales. Aussi convenait-il pour nous, supporters, d'attendre les confrontations face aux clubs de l'élite pour savoir oui ou non le nouveau Lensois s'annonçait. Un résultat nul à Cannes au terme d'un match désastreux suivi, trois jours plus tard, d'une défaite 1-0 à domicile contre Monaco (coupe) suffirent : pour le renouveau, il faudra encore patienter. A chaque match, les mêmes incertitudes, les mêmes interrogations : à quand le délice, à quand la victoire en championnat ? Les doutes sont omniprésents à tel point qu'ils s'installent totalement dans l'esprit des supporters. Absence de confiance, absence d'optimisme mais la fierté, elle, demeure intacte et pour les sceptiques (MARTEL le premier...), il suffisait d'un coup d'œil en tribune SECONDES à l'entrée des joueurs pour apercevoir les TIGERS qui, placés sur les grilles, agitaient fièrement leurs drapeaux redonnant du même coup un peu de vie au stade Félix BOILLAERT. Un manque d'émotions mais certainement pas d'assistance encore : 19.591 spectateurs ! De la vie justement, on en retrouvait plus qu'à l'accoutumée dans le collectif Sang et Or et cette impression se concrétisa au score avec un doublé de CAMARA (11ème et 16ème minutes). Malgré une fin de rencontre où les carences défensives se faisaient peu à peu surface, en témoigne la réduction du score de l'EAG par... WALLEMME (90ème esc), nous tenions là une victoire importante et tellement attendue ! Nul doute que l'ambiance était chaude dans notre tribune et il est bon de signaler qu'en cette soirée, les Tigers sont à créditer de la meilleure ambiance depuis trois ans. Les travées se vidèrent et ne restait plus alors que la centaine de supporters bretons ayant effectué ce déplacement.

Yannick L.



**AUXERRE/LENS**  
(08/02/97) (0-0) (5-4)  
1/16ème coupe de France

Le hasard (?) du tirage au sort à désigner Auxerre comme adversaire et à l'abbé DESCHAMPS en plus ! Bonne pour la cinquième fois en trois ans que nous nous y rendons. Y en a marre !!!

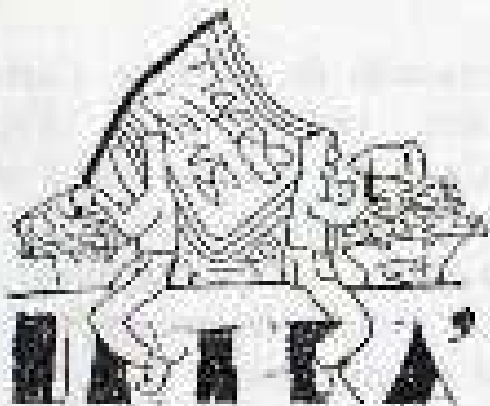
Pour cette cinquième expédition sur les terres du Burgignonnes, c'est l'équipe de Tigers (35) qui prend la route d'Auxerre. A noter, que pour ce déplacement, nous avons bénéficié des mêmes tarifs que le S.R.L soit 90 francs place comprise. Merci encore à François RICHEZ.

Cependant, malgré le prix plus que raisonnable de ce déplacement, seulement une quarantaine de joueurs furent présents à l'abbé DESCHAMPS. C'est navrant...

Parlons maintenant du voyage. L'aller fut très rapide, le temps de visionner quelques vidéos ultra et de mémoriser les nouveaux chants (Made in Baguette & Yannick) que nous arrivons déjà au pays de Guy ROUX. Notre entrée au stade se fera très rapidement (bêchage à l'étage oblige). Le temps d'y installer bâche et tambours que le match débute (tout va très vite en ce pays le 8 février). Comme à notre habitude, nous chantons sans nous réfléchir et pour une vingtaine d'entre nous, c'est torsos nus que nous finissons le match !

En ce qui concerne le match, ô surprise... le Racing joue comme la saison dernière. C'est... c'est le bon et rien que le bon. Au bout de 120 minutes de jeu, l'arbitre annonce la fin des prolongations. Nous attendons la terrible séance des tirs au but en nous disant que nous méritons 50 fois de gagner. ¼ d'heure plus tard, nous sortons du stade la tête basse, nous sommes ébranlés. Une fois de plus les auxerrois nous privent d'un tour supplémentaire.

Malgré la défaite, le retour fut plein d'anecdotes (vol de tables et de chaises pour le local et une rencontre avec quelques anglaises qui roulent en 19 six entre autres).



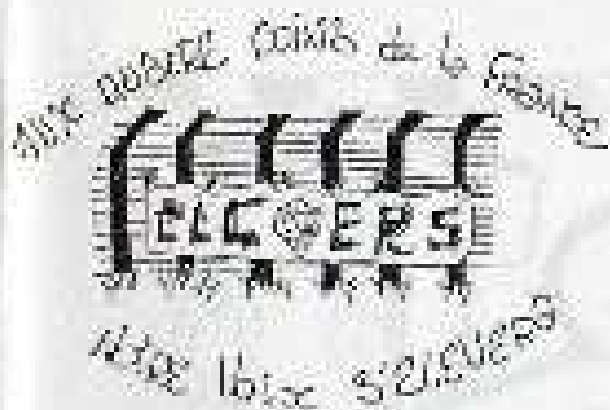
LENS/PARIS  
(13/02/97) (1-2)  
26ème journée

«Championnat de France de première Division, jeudi 13/02/1997 à 18h45, Lens reçoit Paris... Venez nombreux». Il était certes difficile de se faire, non sans un profond sentiment de colère, au regard de ces affiches publicitaires mais il fallait pourtant bien répondre à l'appel ! Certains, comme «la grec», ne le pourrait pas et étaient, un peu plus que les 27 485 personnes présentes, victimes de l'inquiétante emprise de la télévision sur le football français. Il ne faisait aucun doute, en effet, qu'en cette veille de Saint Valentin, les personnes mécontentes étaient majoritaires et ce malgré une honorable affluence. Mais comme toujours lorsqu'il s'agit, à Lens, de protester contre une décision, nous n'avons jamais préféré se taire alors qu'à quelques centaines de kilomètres de là, à Lyon exactement, les abonnés de Gerland étaient d'ores et déjà en train de faire circuler une pétition contre la retransmission, un peu plus tard, de Lyon/Paris sur ce même réseau TPS, à la même heure mais... Un vendredi !!! Parenthèse fermée, plantons le décor de cette rencontre (au sommet) entre le Racing comtois et un PSG souffrant d'un beau monde mais aussi beaucoup de retardataires, présence de quelques centaines d'enculés que vous traduirez par parisiens (environ 500), une tribune «Secondes» unie avant la rencontre pour crier à l'abandon du parigot et le plus important... Une victoire impérative du Racing pour éviter la zone rouge de la relégation... Bref, de quoi faire une très palpitante soirée mais, au bout de 90 minutes d'un match intéressant, le constat est terrifiant : une défaite 2 à 1 des Sang et Or malgré l'ouverture du score par CAMARA à la 23ème minute et surtout ce lamentable incident de la 75ème minute qui tournera au cauchemar pour nous, Tigers (voir Acte 1 RTT). Explication : à la 75ème minute de jeu, alors que les voix et les tambours étaient en train de donner de notre côté, nous voyons tous une bouteille terminer sa course sur la tête de l'arbitre de touche, Monsieur CAUVET. L'origine de la bouteille, nous la connaissons tous mais pas le coupable. Tout va ensuite très vite, le match est arrêté, les secours arrivent, les condés, les joueurs

bref un amas de personnes se forme à proximité de la bache. Certains joueurs, Jean-Guy WALLEMME en tête, couquent les Tigers, impassibles durant quelques secondes. Ce n'est que le début d'un acharnement qui prendra peu à peu la forme d'insultes verbales dans la tribune, un stade entier qui nous montre du doigt avant que les médias ne prennent le relais... Après une dizaine de minute de ardeur, Mr. CAUVET reprend courageusement ses fonctions mais le match n'a plus la même saveur, le plaisir n'y est plus de même que dans les travées, l'incident ne faisant une dizaine d'heureux tout au plus ! Enorme abaissement dans nos rangs car conscients des conséquences qu'engendrerait cet incident. Le coup de sifflet final retentit avec en maigre consolation... Une défaite du Racing. Commence alors un autre match pour le groupe, faire front aux multiples attaques prévisibles... Tigers innocents !

Yannick L.





LYON/LENS  
(21/02/97) (0-0)  
27ème journée

Après une semaine consacrée à la réalisation d'une bâche (car depuis le début de semaine, le départ d'un bus semblait incertain), je prends le train de Thonon direction Lyon le vendredi à 11H30. Après quelques heures de route calme et solitaire, j'arrive en gare de Perrache à 14H30. À la veille qu'aucun bus ne partirait de Lens, je découvre seul la ville et ses quartiers, pas de foot comme à Montpellier sur la place de la Comédie ou de bain de pieds comme à Toulon, bref, shopping dans les artères des rues piétonnes du centre ville. À 16H30, je prends le bus 96 direction Gerland et sont stade mythique (IRONIE !!). Une fois à la place, je me dirige vers l'entrée des tribunes pour y voir si des Lensais ne traînent pas dans les environs... À mon plus grand regret, personne ! Le temps de me rendre à la boutique des supporters pour y acheter les dernières nouveautés, je retourne au stade (distant d'une centaine de mètres) et rencontre enfin un Lensais (actuellement à Dijon). Le temps de faire connaissance, Sylvain et un de ses potes (descendus de Valenciennes, et après une étape à l'hôtel où les joueurs se trouvent, tout en ayant obtenu des places par Mr Gervais MARTEL) se mettent à nous faire nous faisons notre entrée au stade, le temps de bâcher, que François de Montpellier (avec sa bâche Tigers 34) et son copain Johan arrivent. Pendant le match les 6 chanteurs (dont 3 Tigers) ne parviennent pas à enflammer les 40 supporters Lensais présents, qui s'étaient déplacés pour y voir seulement les Sang et Or jouaient. ! Dommage ! L'ambiance des 11.000 lyonnais était inexistante, merci Grand ! Malgré la domination de notre équipe et les multiples occasions cadrées, le score resta vierge au bout de 90 minutes. Le temps de rejoindre l'Oise et de pendre un train in extremis pour Paris puis Lens, je participe au débrassage des joueurs avec Yul, puis ensemble interviewons Johan LACHOR. Le lendemain fut consacré à l'aménagement du local et la préparation de futures animations.

# ACTUALITÉ



🔗 Spécial anniversaire  
Un hors-série de RUGIR sera en vente au mois d'Avril prochain. Son contenu sera axé sur le troisième anniversaire du groupe. Vous y découvrirez les moments forts, les délires vécus au cours de ces trois années à travers des résumés de déplacements, l'origine des pseudos de certains membres et plein d'autres choses... Alors, rendez-vous courant Avril.

🔗 Local  
Nous avons enfin trouvé notre local avec un petit garage que nous louons 200F/mois. Il ne reste plus désormais qu'à y effectuer quelques travaux et il sera prêt pour accueillir notre matériel et recevoir votre visite avant et après les matchs ou en toute occasion pour préparer les spectacles... Attention, d'ici quelques jours plus d'excuses, le local est situé à proximité de Lens et plus précisément sur Cambrai ou Marquion... Aussi, nous comptons sur votre participation aux travaux et nous allons dresser une liste de tout ce qui nous sera utile à cet effet. Soyez généreux pour VOTRE groupe. Dernière chose, pour tous renseignements, contactez Manu, Yannick ou Julien.

🔗 Bravo Pierre  
Ils auraient certainement regretté leur traversée de la France en auto-stop s'ils n'avaient assisté qu'au triste spectacle de la rencontre Cannes/Lens du 25 janvier. Mais leur présence le lendemain à Cières pour le duel entre le Sumpdorin et Pérouse aura transformé leur séjour en véritable conte de fée. Ils, ce sont Manu le grec, David G. accompagnés de François qui ont eu l'honneur d'être les invités de la famille LAIGLIU en ce dimanche 26 janvier. Passons les circonstances de cette rencontre avec Pierrot (reportez vous au résumé de Cannes/Lens) et félicitations comme il se doit à nos deux «collègues» pour ces quatre jours et quelques 2.800 km

parcours en auto-stop ; mais aussi Pierre, Claire et Chloé LAFFITE pour leur sympathie et chaleureux accueil.

### ↳ Affaire Lens/PSG

Désormais tout le monde le sait, les Tigers sont totalement étrangers au scénario de l'incident survenu à la 75<sup>ème</sup> minute du match Lens/PSG : le coupable est un supporter lannois indépendant de tous groupes, jugé le mardi 18/02/97. Mais il ne faut pas oublier pour autant que le groupe fut, durant quatre jours, le premier soupçonné et figurait même dans le dossier de l'enquête. De part la proximité de notre tâche de l'endroit de l'incident, nous étions accusés chez les médias, chez les joueurs du Racing, chez les 27.485 spectateurs... Bref, il fallut réagir et vite au risque de se voir à nouveau étiqueter d'une très mauvaise image. Pour cela, les neuf personnes, les plus concernées et représentatives de l'ampleur prise par l'incident et les conséquences éventuelles sur le groupe, se fixent rendez-vous dimanche matin 10H00 au tribunal. Nous rédigeons un communiqué (ci-dessous) que nous envoyons au club, aux médias (presse écrite, radios...). Ainsi, la vérité est vite rétablie et VOTRE groupe sorti partiellement d'affaire, il sera véritablement le mardi après-midi. Précisons également que lors de cette réunion, décision fut prise de quitter la partie droite de la tribune et ce pour les raisons que vous connaissez tous. Merci à Coco, Mami, Yannick, les deux Fred, Audrey, Seb, Jérémy et Baguette pour leur présence et leur réaction active ainsi qu'à quelques personnes qui ont été informées de la situation.

#### LES RED TIGERS COMMUNIQUENT :

Au lendemain du match Lens/Rou d'Avril 95, les RED TIGERS furent injustement accusés d'avoir pris part à l'agression de Pascal OLMETA... L'enquête a montré que nous n'avions en aucun cas participé à cet acte condamnable !!!

Au lendemain du match Lens-PSG voilà que ça recommence... Encore une fois les médias, les supporters de la tribune, les joueurs, les dirigeants... Nous montrent du doigt.

Nous comprenons parfaitement cette réaction du fait de la proximité de notre groupe et de notre banderole de l'endroit où est parti la fameuse bouteille d'eau, toutefois nous déclinons toutes responsabilités dans ce geste que nous trouvons stupide et condamnable !!!

En effet, certaines personnes profitent de notre présence ainsi que celle de notre banderole en tribune pour ouvrir leurs actes irresponsables et par conséquent rejeter leurs responsabilités sur notre association.

Nous sommes d'autant plus déçus, car voilà deux ans que nous travaillons pour faire évoluer notre association sur le bon chemin : celui d'un groupe jeune, créatif et organisé qui soutien son club et ses couleurs avec fierté et passion tous les week-ends !!!

### ↳ La palme de la connerie

Elle est à décerner à Joël DOMENIGHETTI journaliste à «L'EQUIPE», qui, à l'image de bon nombre de ses confrères, rédige un article dans lequel il glisse des informations dont il ne connaît la véracité (voir ci-dessous). Ici, en l'occurrence, il attribue l'agression de P. OLMEFA en août 1995 à un membre de notre association alors que chacun, sauf lui, connaît l'identité de l'accusé, membre des NORTH WARRIORS

Le stade du Racing Club de Lens a été secoué le soir d'un incident aux incidents de Lens Lyon en 1995 (au moment des Red Tigers descendu sur le terrain, il a voulu frapper le gardien Pascal ... a été suspendu.

### ↳ Gadgets disponibles

Nous avons connu d'énormes difficultés pour réaliser la maquette de la prochaine écharpe sublimée. Mais plus que le retard, nous retiendrons qu'elle est de qualité et surtout qu'elle a fait l'unanimité. Encore bravo à Baguette, Cneo et Julien pour leur travail. Elle est désormais entre les mains de la société TIF. Le tirage sera en vente soit le 22/03 contre Auxerre, soit le 25/04 contre Bastia. A noter que le tirage est de 200 exemplaires et que son prix est de 60F (pour les cartés). Toujours disponibles le tee-shirt (60F, taille XL) et les autocollants (quatre au choix parmi les couleurs en vente pour 20F et 25F (non cartés). Aussi la sortie (la dernière) de nos sweats à capuche est programmée.

Concernant le service photos, il vous propose de consulter ses albums et passer des commandes en tribune auprès de Boule (3 photos pour 10F payables à la commande) ou encore d'acquérir celles des derniers matches sur place auprès de Thomas. Un catalogue est également disponible (possibilité de commander par courrier).

Pour tous contacts ou renseignements auprès de ces services (gadgets, photos, cartes de membres), reportez-vous en dernière page.



### § L'avenir nous appartient...

François et Johan de Montpellier, Laurent de Thonon, Mathieu de Roquebrune, voilà la preuve que les Tigers peuvent fédérer des supporters au-delà régions. Eh oui, nous pensions pourtant que cela nous été impossible ! Certes, les amoureux du Rugby ne manquent pas dans l'hexagone, mais face aux difficultés de compréhension de l'identité ultra' ici à Lens, nous pensions que les plus fervents d'entre eux se regrouperaient sous la puissante bannière du S'R'L (Sud-Lennois par exemple). On en a aujourd'hui la preuve contraire et nous en sommes très ravis ! Régulièrement présents avec nous à l'extérieur, parfois seuls représentants du groupe comme ce fut le cas à Lyon cette saison, ils font partie intégrante de la famille Tigers. salutaire aux cancéreux, bienvenue aux «nouveaux» et à très bientôt pour nous tous ensemble, nous crions fort notre amour de maillot Sang et Or.

### § Avec Manu... Ca bosse !

A l'initiative de Manu et Yannick, le groupe a programmé une journée au local pour y effectuer des travaux et préparer du matériel. Celle-ci s'est déroulée le dimanche 23 février et nous sommes 14 à nous retrouver tôt dans la matinée. Au programme : préparation de prochain spectacle (message, coeurs en carton...), aménagement du local (étagères, stockage du matériel...), rénovation de tableaux, bâches, bref, il y avait de quoi faire et nous l'avons très bien fait ! Tout ceci, notons le, entrecoupé d'un pot offert par Coco qui, en guise de président, a tenu à verser le champagne pour célébrer le troisième anniversaire du groupe en ce 23/02, en clair, une belle journée, un bon travail, du bon travail et la bonne humeur, que demander de plus ? D'autres journées comme celle-ci vont être programmées alors pour les intéressés, contactez Manu... SABOS !

### § Dernière minute

Nous avons constaté, alors que RUGIB est sur le point d'être bouclé, que d'autres personnes ont donné une participation tout aussi active que celles citées dans les REMERCIEMENTS pour préparer le spectacle de Lens/Bastia (confirmé). Merci donc à David, Manu C., Vlad, Jeremy le Belge pour leur aide au projet.

# SPECIAL CANNES/LENS

(25/01/97) (0-0)

24ème journée

## SAMPDORIA/PEROUSE

(26/01/97) (5-2)

Chaque saison, le déplacement à Cannes n'enthousiasme pas les supporters Lenois. Encore plus cette année dans la mesure où les 20.000 spectateurs de moyenne à BOLLAERT n'ont pu rendre un malheur ou de 50 places pour se rendre en Côte d'Azur. Certains évoqueront l'aspect financier, d'autres la quatorzième de Cannes et la seizième place du Racing... Bref, chacun à son ulibi.

Ainsi Manu le grec et moi avons décidé de partir en stop vendredi à 19H00 en partant du péage de Fresnes.

Le trajet aller fut rempli de galères. Tout d'abord, nous fûmes bloqués quatre heures à Haugry puis nous avons été contraints de passer par le centre de la France : Orléans, Bourges, Clermont-Ferrand, le Puy (pas pratique quand on veut se rendre dans le Sud Est).

Longtemps nous avons pensé arriver trop tard au match. En effet, trois heures avant le match, nous étions encore à 350 km de Cannes (Montélimar).

Mais grâce à notre volonté, à la diligence et la rapidité des automobilistes, nous sommes arrivés au stade de la Becca à 20H20, ce qui était au dessus de nos espérances. Nous y rejoignons les 20 Lenois présents (Bollaert Boys et Germain), ainsi que trois autres Tigers. En effet, Coco était venu en voiture avec les Germinal et François et Laurent en train, respectivement de Montpellier et Thonon. Bravo à eux !

Que dire du match ? Pas grand chose. Les deux équipes nous montrent un match digne de la fin de classement mais notre équipe nous rassure en se montrant solide défensivement. Pendant la rencontre, cinq Ultras Monaco nous ont rendu visite avec l'esprit belliqueux (ils n'ont pas oublié les incidents du 20/12/1996 lors du match Lens/Monaco), mais tout est rentré dans l'ordre après quelques explications.

Le match se termine sur un 0-0 qui entente les deux équipes.

À la sortie du Stade, nous nous séparons de Coco qui doit rejoindre ses compagnons de route à la sortie des joueurs, mais hélas nous apprenons

plus tard que huit Karsud (groupe d'Autueil, en sachant que Paris jouait le lendemain à Monaco) lui sont tombés dessus et ont pris la tâche extérieure du Groupe. Nous reconnaissons là toute la lâcheté de ce groupe parisien ; vous savez le groupe à la tâche Pac-Man à moins que ce ne soit une citrouille (on ne risque pas de la leur voler !!!)

Enfin, c'est à notre tour de faire leur connaissance, mais vu leur nombre (une douzaine) et le notre (quatre), nous avons préféré fure dans un bowling.

Après toutes ces émotions, Manu, Laurent, François et moi avons passé la nuit dans un Formula 1 à Antibes. Levés à 6H00, nous prenons la route pour NOUS rendre à la gare d'Antibes. Là, Laurent prend son train direction Tignes, tandis que nous trois descendons vers Gênes afin d'assister à Sampdoria-Pérouse.

Arrivés à Gênes vers 12H30, nous prenons la direction du stade en compagnie d'une charmante UTC (Ultras Tigres de la Capitale). Celle-ci arrivera à nous faire entrer dans leur tribune malgré que celle-ci soit réservée aux abanqués.

Pendant que Manu prend quelques photos du stade, les joueurs de la Samp entrent sur le terrain pour reconquérir la pelouse. Ainsi, nous appelons Pierre LAGHÉ qui vient au match taper la discute. Il était agréablement surpris de savoir que Manu a fait plus de 1.000 km en stop pour venir le voir, et il nous donna rendez-vous après le match à la sortie des vestiaires (A noter la présence d'environ 400 supporters de Pérouse).

Ensuite, grâce à François, qui je pense le rappelle est d'origine sicilienne, nous faisons connaissance avec quelques membres des UTC dans le capot. A l'heure du coup d'envoi, le stade est bien rempli (environ 40.000 personnes), ainsi la tribune où nous sommes qui est comble. L'ambiance fut assez impressionnante et très intense, surtout en deuxième mi-temps. Les chants sont incroyablement très bien menés par le capo à l'aide d'une sono. Pendant le match, nous avons pu nous rendre compte que Pierre est très apprécié du public. D'ailleurs, il a fait un très bon match et mérite complètement sa place au sein de l'équipe co-leader du calcio.

A la fin du match, le capo des UTC nous accompagne afin de pouvoir nous faire atteindre les vestiaires. Pierre LAGHÉ nous rejoint en compagnie de sa femme, puis nous aurons également le plaisir de discuter avec KAREMBEU (mex très cool) notamment au sujet de sa participation à Tlacata special rap.

Puis ce déplacement, qui avait été assez galère, va se transformer en rêve puisque Pierre nous invite à passer la nuit chez lui. Nous ne vous

cacherons pas que nous étions intimidés à l'idée de passer la nuit chez une de nos idoles, qui en plus voulait de jouer un très bon match en équipe de France trois jours plus tôt.

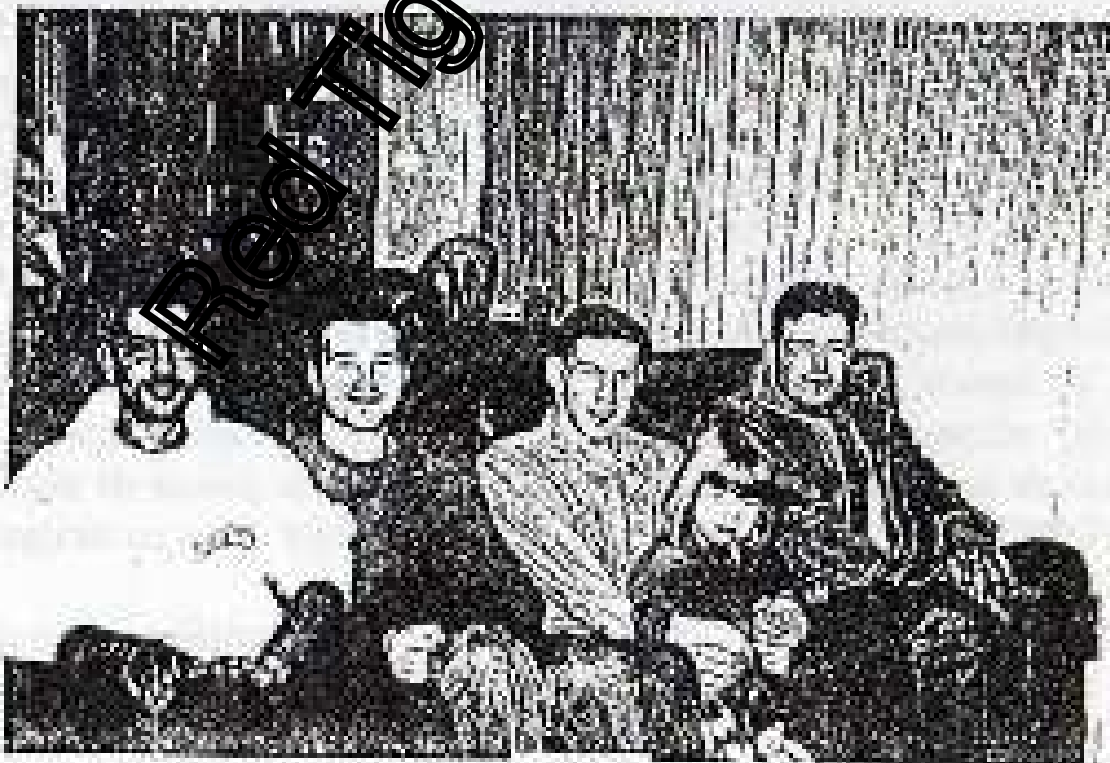
Nous passerons la soirée à regarder Monaco-PSG, puis les émissions de foot italiennes tout en discutant de divers sujets avec Pierre qui est vraiment très cool et simple.

Le lendemain matin, après un très bon petit déjeuner, sa femme Claire nous a pris en photo avec Pierre afin d'immortaliser ce week-end avant de partir sur Nice. En effet, comme il devait se rendre sur Nice, Pierre nous a entraînés donc jusqu'au péage de Nice. Merci pour tout. Le retour sera assez calme. François rejoint Montpellier en train tandis que Manu et moi ferons du stop jusqu'à Paris. Puis afin d'arriver à temps mardi matin pour le boulot de Manu, nous avons été contraints de prendre en fraude le T.G.V. Paris-Arras et ce n'est pas l'amende que nous avons récolté qui terminera ce formidable week-end.

Ce déplacement restera un moment inoubliable, du moins pour François, Manu et moi ; et nous remercions forcément Pierre ainsi que sa femme Claire et leur fille Chloé pour leur hospitalité et leur gentillesse.

David G.

Dernière minute : je remercie le club qui a participé à la hauteur de 50% au paiement de l'amende. Merci Manu et sup.





## DOSSIER

Gros plan pour ce numéro sur les joueurs qui ont marqué par leur charisme ou leur talent l'histoire du Racing de Lens. Petite précision : nous avons sélectionné quatorze joueurs parmi une liste assez importante de prétendants et nous vous en avons donc pas si vous ne retrouvez pas certains d'entre eux qui avaient tout autant le mérite d'être été. Toutefois, à travers ces joueurs, vous trouverez à coup sûr les moments forts de l'histoire du club que nous sommes tous en besoin de connaître. Place à la lecture avec sept joueurs à commencer par Tony MAREK, sept autres compléteront le rubrique du prochain numéro.

### LES LEGENDES DU RACING



#### MAREK TONY

Né le 09/02/1913 à Vienne

Nationalité : Française (naturalisé en 1938)

Club(s) successifs français : RC Lens; en tant qu'entraîneur : Nice, Cannes, Draguignan, Lens, Monaco, Draguignan.

Poste : défenseur (arrière latéral)

Tony MAREK porta les couleurs du Racing de 1934 à 1938 pour y rejoindre ensuite après la guerre de 1941 à Juin 1947 (entraîneur-joueur). Lors de ses débuts à Lens en 1934, la situation

mondiale est guère brillante. Malgré ses origines, il sollicite la

nationalité française puis très vite il est appelé sous les drapeaux. Il ne rentrera à Lens qu'en 1941 et reprend sa place dans l'effectif Sang et Or. Le 13 décembre 1942, il figure dans l'équipe qui établit un record de buts en Coupe de France (Lens bat Aubry-Asturies sur le score de 30 à 0, Stanislas DOMBICKI dit «Stanis» inscrira d'ailleurs la bagatelle de 16 buts !). En 1943-1944, MAREK et Lens Artois sont Champions de France. En juin 1947, le Racing est rétrogradé en Seconde Division et MAREK est l'un des premiers à en faire les frais. Il part alors entraîné les «Anglons» niçois puis Cannes et Draguignan. Son retour à Lens en 1953 ne durera que trois années puisqu'en 1956 il rejoint Monaco pour un bref séjour là aussi (limogeage). C'est en 1957 à Draguignan qu'il ressent les premières douleurs d'une maladie qui l'emportera cinq ans plus tard en février 1963.

Avec lui disparaissait un footballeur talentueux, très rugueux et qui aura marqué l'histoire du RC Lens pour y avoir été joueur et entraîneur d'une haute tenue professionnelle.



## PLACZEK BERNARD

Naissance : 10/05/1936 à Libercourt (62)

Clubs successifs : RC Lens

Poste : défenseur

Bernard PLACZEK fait parti d'une génération de joueurs qui, à leur époque, ont largement contribué à la renommée du Racing. Il a pu, en effet, exprimer son talent à travers un collectif de joueurs tels Georges LLCH, Bernard LECH, Guy SENAC, Richard KRUMHOLTZ ou encore Paul COURTIN... C'est donc, à travers

lui, toute une génération qui est mise en avant. Bernard effectue ses premiers pas à Lens à 21 ans. Il y connaîtra des moments difficiles mais aussi des satisfactions, notamment lors de la saison 63-64 où le Racing terminant à la troisième place du championnat mais aussi lorsque les Sang et Or infligèrent un sévère 8 à 1 à Bordeaux au stade Bollaert.

Il participera aux quatre finales de la Coupe remportées par le Racing. Ses dernières années sous le maillot furent difficiles, le Racing abandonnant le professionnalisme pour repartir en championnat de France amateur. Après 450 matches consécutifs en équipe première, il





## ELIE JEAN-MARIE

Né le 30/09/1950 à Longchamps  
Clubs successifs : Bayonne, RC Lens, AS  
St-Etienne

Poste : milieu de terrain

Jean-Marie ELIE intègre le RC Lens à l'âge de 17 ans. Il y fera toutes ses classes et parviendra rapidement à s'imposer en équipe finion. Joueur sobre, modeste et surtout grand

technicien porté vers l'offensive. Des qualités qui seront de lui avec les JOLY, LECLERCQ, KRAWCZYK, TEMPEL (etc.) l'un des éléments clés du Racing des années 70. Club avec lequel il connaîtra de grands moments : titre de champion de D2 en 1973, finale de Coupe de France perdue face à St-Etienne en 1975, participation de fait à la Coupe des Coupes (double coupe-championnat Verts) puis les campagnes européennes de 1975 et 1977 dont la mémorable soirée du 02/11/1977 avec la victoire 6 à 0 face aux italiens du Lazio de Rome en coupe de l'UEFA. Jean-Marie ELIE inscrit d'ailleurs un but contre Malmö au premier tour de cette campagne (1977). Mais comme souvent en pareil cas, les pressions du Racing sur le plan européen le font quelque peu sombrer en championnat et entraîne la descente en Division 2 lors de la saison 1977-1978. L'entraîneur de l'époque SOWINSKI est alors « remercié » ainsi que plusieurs autres joueurs. ELIE décide de partir sous d'autres cieux et rejoint St-Etienne en 1978 mettant un terme à 11 saisons sous le maillot Sang et Or. Personne à Lens n'oubliera ce joueur infatigable qui a grandement contribué aux exploits Lensois des années 70.



## NOTIEAUX DIDIER

Né le 04/02/1948 à Deville-lès-Rouen  
Clubs Successifs : Nœux-les-Mines, Rouen,  
RC Lens, Stade Rennais, en tant  
qu'entraîneur : Lisieux, Havre AC, FC  
Mulhouse, Stade Rennais, FC Valence,  
Sochaux et St-Denis

Poste : défenseur



Quand Didier NOTHEAUX arrive à Lens en 1974, le club se cherche encore après avoir connu des moments difficiles. L'équipe a besoin de solides défenseurs et lui appelle à Didier qui rejoint alors les ELIF, BOUSDIRA, KAISER, LANNOY, FABER, JURASZEK et j'en passe. Didier NOTHEAUX s'imposera au sein de la défense lennoise où il se révèle très efficace. Et lorsque Arnold SOWINSKI (entraîneur de l'époque) connaît des problèmes pour composer son attaque, il choisira de mettre Didier aux avant poste ! Une réussite puisque Didier inscrira plusieurs buts lors de la campagne européenne de 1975 et ce à la plus grande joie du public de Bellaert. Il participe également le 14/06/1975 à la fameuse finale de Coupe de France disputée et perdue face aux Verts. En juin 1976, après deux belles années passées à Lens, il quitte le club pour s'en aller à Rennes et de là, en 1980 une carrière d'entraîneur débute pour lui. Aujourd'hui, il est entraîneur-maître du club de Saint-Denis-Saint-Leu (Nationale 1). Un bref retour au RC Lens mais suffisamment pour que Didier marque les esprits par son efficacité et sobriété au sein de la défense lennoise.



LECLERCQ DANIEL

Né le 04/09/1949 à Trith-Saint-Léger

Clubs successifs : USVA, O. Marseille, RC

Poste : milieu de terrain

Sélections nationales : junior, militaire, amateur, espoir et international

Le grand blond, comme on le surnomme à Lens, est né le 04 septembre 1949 à Trith-Saint-Léger. Du gamin qui

jouait à la halle dans les rues de Trith au papille qui était venu s'inscrire

à l'USVA, du cadet au junior, de la sélection nationale à l'équipe «pro» en 1969, la carrière de Daniel démarre sans à coups.

Première secousse alors que VA, sur le point d'être relégué est repêché in extremis et propose son premier contrat pro au jeune LECLERCQ, celui-ci décide de tenter l'aventure et répond présent aux offres qui lui sont faites pour venir à l'OM. Il aura là-bas à l'âge de 20 ans beaucoup appris au contact de joueurs comme SKOBLAR ou MAGNUSSON, mais LECLERCQ rêve alors de jouer dans une bande de copains où il y aurait de l'ambiance et de la camaraderie.

Et en 1974, LE RC Lens contacte Daniel, deuxième secousse dans la carrière du joueur l'équipe du Nord marche bien et lui rappelle VA, il devient alors Lenois. Il participera avec le Racing aux échéances européennes de 75 et 77. D'ailleurs en 76, il passera du poste de milieu de terrain à celui de libéro, car il avait les qualités nécessaires et l'expérience qui font les libéros de classe. Un de ses meilleurs moments de footballeurs restera certainement cette accession à la finale de la Coupe de France en 75. Il participera aussi amplement aux victoires sur Malinéo et la Lazio lors de la campagne européenne de 77. Malheureusement, Lens descendra en D2 en 78 et LECLERQ décida alors peu après de quitter le club, mais il revint en 79 pour entraîner dans un premier temps les juniors avec qui il aura eu d'illustres résultats en coupe Gambardella, pour entraîner aujourd'hui la réserve Sang et Or en Nationale 2. Peut-être un jour successeur de son certain... S. MUSLIN ??... Quoiqu'il arrive personne n'oubliera ce joueur, pilier de l'équipe de 74 à 78, qui aura contribué aux exploits du Racing et qui est encore et sera toujours fidèle au club.



### DJEBALI MONCEF

Nationalité : Française

Clubs successifs : Gardanne, RC Lens, O. Marseille, Stade Lavallois, Amiens, Le Touquet

Poste : attaquant

Un des plus grands souvenirs de la carrière de Moncef est sans aucun doute le LENS-Lazio de 1977. D'autant plus que cinq mois plus tôt, il était

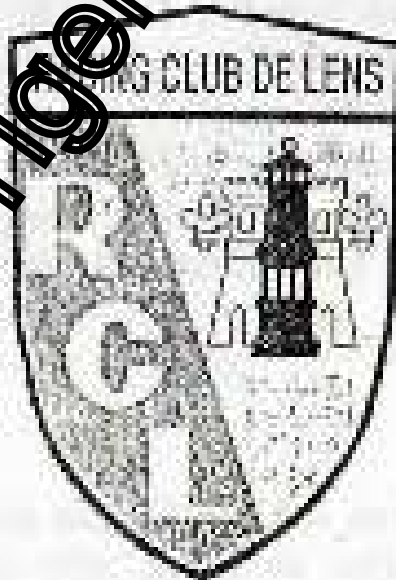
champion de Division d'Honneur à Gardanne, et qu'il se trouva soudain promu sur le devant de la scène européenne. Remplaçant le soir du match historique, il entra en débat de prolongation pour marquer les cinquième et sixième buts, parachevant ce qui aujourd'hui encore, reste le chef-d'œuvre du club artésien.

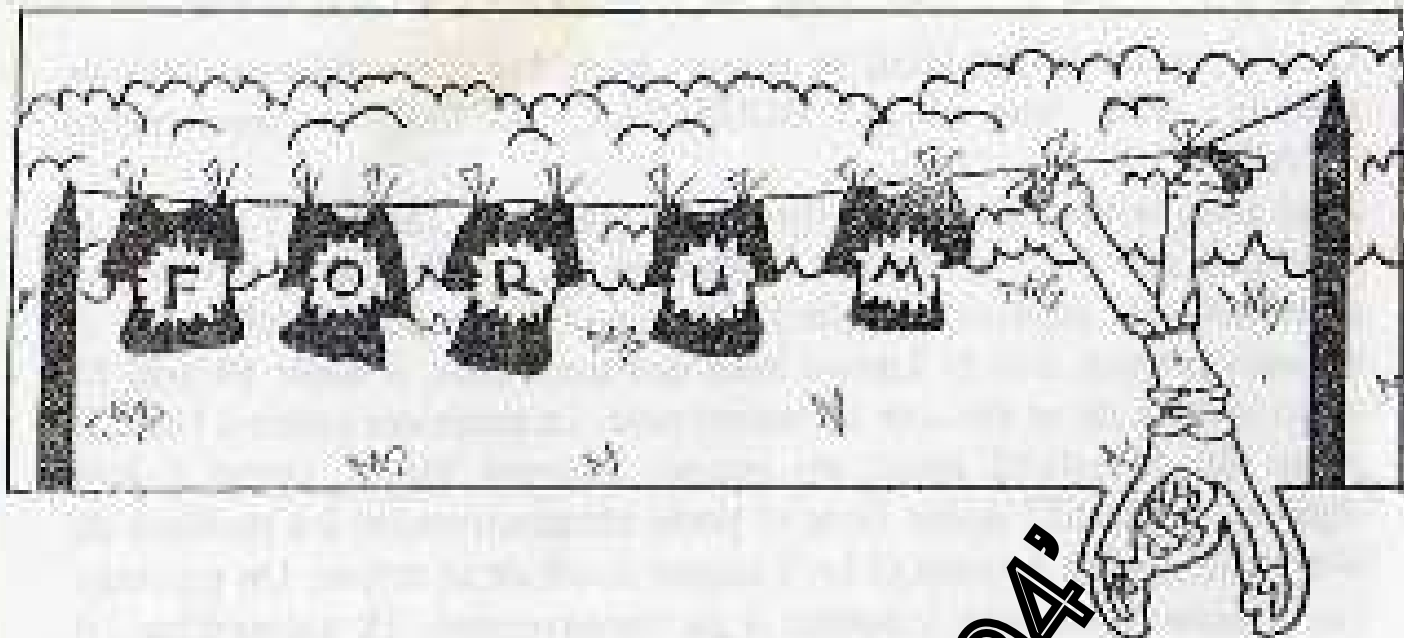
En arrivant à Lens, provenant d'une petite équipe du midi, Moncef ne se voyait pas tout de suite en première division et encore moins en Coupe d'Europe.

C'est pourtant ce qui allait se passer, on le lança en pro aux côtés de joueurs tels que SIX, BOJSDIRA, LECLERCQ ou encore KRAWCZYK.

Pour son premier match en UEFA, en septembre, DJEBALI marqua le troisième but Sarg et Or face à Mulhac. Le meilleur était à venir au deuxième tour où dans un stade Bollaert en foire lors du match retour, il enfonça un peu plus la Lazio avec ces deux buts, il avait 19 ans. Et hélas la suite de sa carrière fut moins rose. La première année à Lens, il passe sur le billard opéré du genou. Souvent blessé, opéré à huit reprises, DJEBALI quitte Lens et porte successivement les maillots de Marseille, Laval, Amiens et Le Touquet avant de se retirer. Un parcours qui l'incita assez vite à songer à sa reconversion. Et aujourd'hui, il s'occupe du recrutement des jeunes au Touquet. Mais malgré ces blessures à répétitions, Mouton restera à jamais pour les supporters Lenois l'un des héros de la campagne européenne de 1977.

ossier réalisé par Frédéric L.





Le jumelage est, par définition, l'association de deux choses ou objets semblables. Ce terme, le plus souvent utilisé pour désigner l'un des deux villes étrangères qui s'associent dans des manifestations culturelles, fait également parti de jargons des tribunes françaises. Il n'est pas rare, en effet, que des groupes arrivent à se jumeler (sur quel(s) raison(s), dans quel(s) but(s)... ? Nous laissons la parole aux personnes concernées : les rapporteurs.

\* «Je considère que c'est une erreur. Il est extrêmement difficile d'instaurer de bonnes relations d'amitié durable en un sens, par son extrême tension, peut tout au plus. Difficile de dire où en sont les jumelages français ? De toute évidence, les rapports ne se limitent qu'au bureau et au noyau donc on ne peut pas faire quelque chose d'officiel. Et puis, de part St-Etienne, Bordeaux, quels sont les rapports amicaux en France ? Etant donné que chacun tire sur l'autre et que chacun reste dans son coin, il vaut mieux en conclusion avoir ?, 1 rapports amicaux réels, qu'un jumelage factuel».

Julien (Tigers)

\* «Les chiffres parlent d'eux même. Il suffit de comparer le nombre de jumelage en France et celui en Italie, afin de comprendre qu'il est difficile de faire de vrais jumelages. Pour ma part, je n'ai rien contre les jumelages entre groupes français mais je préfère parler d'amitié entre les groupes ou plutôt d'entraide».

Ludo (IRD)

\* «Je pense qu'avant de se jumeler avec un groupe, il doit exister une grande solidarité entre ces groupes, être prêt à s'aider, bien se connaître. Le but : lors des tifos, chaque groupe doit être prêt à aider l'autre. Pour les bastons, rester bien soudé mais l'essentiel est d'avoir la même politique. Je connais certains groupes qui se sont jumelés, résultat deux mois après ils se crachent dessus. Nous, nous avons de bons rapports avec les Mad Massilia de Lille : nous organisons les déplacements ensemble, des week-end. Mais nous ne pensons pas encore au jumelage. «Apprenons à nous connaître». Le jumelage empêche les incidents dans les stades et facilite les fêtes organisées avant et après les rencontres. Mais bon : le jumelage veut dire cohésion totale donc perte de l'indépendance de deux groupes, en conclusion ce terme demande avant tout des réflexions».

Christophe (Sec. Mistral 96 Yankee)

\* «Pour moi, le jumelage entre groupes ne me gêne en aucun cas, si deux groupes s'entendent bien, pourquoi pas ? Je trouve cela sympa. Par contre, il ne faut pas non plus qu'un groupe se venge sur l'autre sous peine de perdre son identité propre».

Christophe (Ultras Forgerons)

\* «Je trouve que c'est une bonne idée, mais il faut vraiment que tous les membres des deux groupes se respectent mutuellement et ce n'est pas toujours évident.»

Carole (Green Angels)

\* «Il y a du bon et du moins bon, quand l'amitié est sincère, qu'il y a de réels échanges et visites chez l'un et chez l'autre. OK ! Mais si le jumelage se fait que par la correspondance de quelques leaders, c'est de la merde.»

Stéphane (UNancy)

\* «Je pense qu'un jumelage est un bon moyen de délier entre ultras mais beaucoup ne concernent que les responsables d'un groupe et non la totalité des membres. De mon côté, la GP entretient des contacts avec

différents groupes français et étrangers mais pas au point de construire un jumelage.»

André (Génération Parisienne)

\* «Le jumelage prouve au moins qu'il existe une bonne entente entre certains groupes (Devils'BL ; Section Graulley/Ultras Occitans ; Ultras Padova/Warriors Palermo...) mais il y a aussi bon nombre de groupes (France et étrangers) qui ont de bonnes relations sans pour autant être jumelés.»

Fred (Magie Fans)

\* «Le jumelage est à double sens ; le premier est négatif, deslala pour certains de s'allier contre des ennemis communs et le deuxième, plus positif, est le souci de parler foot et des tribunes avec des gens qui vivent et ressentent les mêmes choses que toi, certes pas sur des couleurs différents mais dans ce cas c'est secondaire. Sinon c'est un procédé dont je vois nullement l'intérêt.»

Bruno (CU 84)

\* «De plus en plus de groupes entretiennent une bonne amitié avec d'autres groupes, mais celle-ci implique souvent que les leaders ; pour se jumeler, je pense qu'il faut une entente parfaite que ce soit avec les leaders mais aussi avec les simples membres. La multiplication des rencontres des groupes respectifs sont aussi très importante, il ne suffit pas de se limiter à la correspondance ; se rencontrer, s'apprécier sont aussi très important. Malheureusement, le jumelage durent un peu comme une mode dans le mouvement ultra, un peu tout le monde se jumelle avec tout le monde pour devenir ennemi trois semaines plus tard.»

Patrick (M.F.)

\* «Je n'en vois pas l'intérêt. Le fait de ne pas être jumelé n'empêche pas d'avoir de bonnes relations avec tel ou tel groupe. Alors pourquoi se prendre la tête ?»

Thibault (ITEANS)

\* «Pour des groupes de même pays qui font un jumelage pour se rencontrer aux matches aller et retour, sortir une écharpe et basta, je trouve ça un peu ridicule et insignifiant et je ne vois pas ce que ça peut apporter si ce n'est l'amitié «plus ou moins sincère» (surtout que pour que le jumelage soit approuvé par tous les membres des 2 groupes, il y a du boulot). Bref, je trouve cela un peu facile. Un jumelage dans un même pays peut avoir un sens comme par exemple les UTC de la Samp et les Boys de Parma qui font des tournois, concerts... Et qui ne se tiennent pas au calendrier pour se rencontrer.

Par contre se jumeler avec un groupe étranger similaire au votre (ou non) c'est enrichissant. Parce que là c'est 2 cultures, 2 pays, 2 mentalités et pleins d'autres choses différentes qui peuvent être échangées. On apprend à connaître les autres, eux aussi font de même. Il peut y avoir l'obstacle de la langue, mais il s'oublie très vite. Et pour ça, il n'y a pas de match aller ou de match retour qui tienne, pour se rencontrer, il faut se bouger, s'organiser et en avoir envie, il ne suffit pas de fabriquer une écharpe et de se la jouer «On est frère de sang».

Fred (CU 84)

\* «Je n'approuve pas vraiment les jumelages, car lorsque deux groupes s'entendent, ce sont les membres qui prennent généralement cette décision sans prendre en compte les avis des autres membres. En fait, pour que cela soit valable, il faudrait que tous les membres des deux groupes à l'unanimité soit d'accord, ce qui est évidemment impossible.

En fait, c'est quoi un jumelage : cela réunit deux groupes ayant un ennemi en commun tel le jumelage DEVILS/BU vu qu'ils ont en commun Strasbourg. Certains jumelages se sont brisés comme quoi cela tient à pas grand chose.

Véra (Groupe Décision)



## INTERVIEW Y. LACHOR (Réalisée le 22/02/97)

Carte d'identité - né le 17/01/1976 à Aire-sur-la-Lys - 1,87 m - 76 kg.  
Gaucher - arrière. Vient de la Roupre.

RUGIR. Pensaistu signer ton premier contrat professionnel cette saison ?

Y.L. « Cette saison, je savais qu'il y avait beaucoup de monde dans l'effectif donc je ne savais pas si j'allais pouvoir confirmer ce que je faisais en Nationale 2 et pouvoir signer mon premier contrat pro. C'est sûr que c'est un but, j'ai travaillé pour ça. Maintenant que c'est signé, j'en suis très content. Disons qu'en début de saison, c'était un peu mitigé. »

RUGIR. A ton poste, quel est ton modèle actuel ?

Y.L. « Le Milan marche pas très bien cette saison, mais bon, heurt c'était Paolo MALDINI, parce que c'est un très grand joueur qui a commencé une carrière très jeune. »

RUGIR. Penses-tu que ton parcours hors du centre de formation pour parvenir au professionnalisme soit plus difficile ?

Y.L. « C'était plus difficile pour mes études surtout parce que j'avais à choisir entre le foot et mes études, et ça a toujours été le foot même si j'ai eu mon bac ; mais quand on doit faire tous les jours la route entre Lens et Béthune, ça fatigue un peu et on n'a plus envie de faire les devoirs quand on rentre. Plus difficile pour l'école, pour le foot ça va. »

« Le public m'a toujours encouragé, surtout quand j'étais le long des grillages et je l'entendais crier mon nom, ça m'a aidé. »

RUGIR. Lors de ta première entrée sur la pelouse de BOLLAERT,



quelle fut ta réaction ?

Y.L. «J'avais très peur, car il devait y avoir 20.000 spectateurs (Lens/Monaco du 20/12/96) et ça fait débile et puis je savais pas comment le public allait réagir car quand Fred (MERYKIEU) est sorti, tout le monde a sifflé, donc je ne savais pas comment ça allait se passer. Mais bon, j'étais très content parce que le public m'a encouragé, même si j'ai fait quelques petites erreurs, il m'a toujours encouragé surtout que j'étais le long des grillages et je l'entendais crier mon nom, ça m'a aidé.»

RUGIER. Quelles sont les différences techniques et physiques entre la Nationale 2 et la Division 1 ?

Y.L. «Ça va plus vite, les joueurs sont plus intenses et ça varie plus. C'est terrible et les différences se ressentent par exemple...»

RUGIER. Penses-tu que le départ présumé de SIKORA pour Paris puisse ouvrir totalement les portes de la titularisation ?

Y.L. «Siko est un arrière latéral droit et moi je suis gauche, donc je ne pense pas que ça m'ouvrira personnellement les portes pour être titulaire mais pour un autre joueur, oui je pense.»

«Monsieur MUSLIN nous laissait peut-être trop de liberté, il nous faisait peut-être un peu trop confiance.»

RUGIER. Quelles sont les différences entre BERGUES et MUSLIN ?

Y.L. «Monsieur BERGUES avait eu les jeunes au centre de formation, donc il savait qu'il ne pouvait nous laisser indépendants, on avait besoin d'aide, d'être encadré, tandis que Monsieur MUSLIN n'a eu que des pros à charge, il a été entraîneur à Brest, à Pau et il considère que les pros savent se porter en charge, qu'il ne faut pas boire d'alcool, pas sortir le soir, il pense qu'on le sait et d'ailleurs tout le monde le sait, mais certains joueurs quand ils sont jeunes ont besoin d'être pris en main, car Monsieur MUSLIN nous laissait peut-être trop de libertés, il nous faisait peut-être un peu trop confiance. C'est surtout là la différence.»

RUGIER. Comment expliques-tu les mauvais résultats de cette saison ?

Y.L. «Dans la première partie de saison, avant la trêve, il manquait un état d'esprit je pense. Là, après la trêve, on a retrouvé une combativité, une solidarité qui fait qu'on fait de bons matches, qu'on est bien organisé,

RUGIER. Penses-tu qu'un public doit prendre pour un inconscient ?

Y.L. «Je considère que lors de l'incident, il y avait beaucoup de personnes autour et je pense que les supporters aurait dû le mettre dehors, pas le tabasser, car on ne peut pas mais au moins le mettre à la porte et lui dire c'est pas comme ça qu'on supporte une équipe. Si j'avais été autour, c'est peut-être ce que j'aurais fait, bon, ça ne s'est pas fait. Au moins, il a été pris, peut-être dénoncé par certains et c'est pas plus mal.»

RUGIER. Connais-tu et que penses-tu des Tigers ?

Y.L. «Je ne connaissais pas personnellement, mais je voyais des banderoles. J'ai eu l'occasion d'avoir une amie qui faisait partie du Supp'R Lens et qui est partie avec vous parce qu'elle disait que les S'R'L, lorsqu'on perdait, commençait à gueuler après vous, tandis que vous, vous étiez bien, jeunes, dynamiques et vous essayez de nous supporter tout le temps, même dans la défaite. Elle a préféré partir avec vous car c'était mieux, donc j'ai commencé à m'intéresser plus à vous. C'est bien d'avoir des supporters qui chantent tout le temps, toujours là pour nous encourager.»

RUGIER. Si tu n'étais pas joueur, en ferais-tu parti ?

Y.L. «Je pense que oui, disons qu'avant je venais aux matches, j'allais dans le Kop avec le S'R'L, mais bon, les Tigers n'existaient pas encore. Je ne sais même pas s'il y avait d'autres groupes, mais j'aurais bien aimé faire parti de cette fête où tout le monde encourageait et chantait. Donc je pense que si je n'étais pas joueur, je ferais parti d'un groupe et pourquoi pas les Tigers.»

RUGIER. Fais-tu une différence entre les différents groupes de supporters Lenois ?

Y.L. «Non, on voit des supporters là-bas en Delacourt (il montre du doigt), il y a le S'R'L et les Tigers... La seule différence que je fais, c'est entre le S'R'L et les Tigers parce que je les connais, mais le reste je ne sais pas comment ça s'appelle.»

RUGIER. A quelle place penses-tu qu'on finira cette année ?

Y.L. «Si on arrive à garder cette solidarité, cette combativité et qu'on trouve l'efficacité, pourquoi pas finir... (il hésite) Pas loin de la dixième place, c'est faisable, mais pour ça il faut s'accrocher, marquer des buts et ne pas en prendre.»

on a encore eu la preuve hier contre Lyon, mais il nous manque encore la chance, la réussite. Hier, on frappe la barre, contre Auxerre on perd aux pénaltys, alors qu'on a 3-4 occasions franches. La réussite devrait nous relancer.»

RUGIER. As-tu des contacts pour quitter Lens ?

Y.L. «(Rires...) Non!»

RUGIER. Que penses-tu de l'incident de Lens/PSG ?

Y.L. «C'était dramatique. On avait pas besoin de cela, on perdait 2 à 1, on avait plutôt besoin du public, qu'il nous encourage, qu'il nous aide pour essayer d'égaliser et au contraire on a un supporter qui jette une bouteille sur l'arbitre. Après on était calme, traumatisé par ce qui s'était passé et termine le match, c'était plus un labeur qu'autre chose.»

RUGIER. En tant que joueur sur le terrain, à qui as-tu attribué ce geste ?

Y.L. «Pour nous, ça venait des Tigers parce qu'il y avait une banderole, mais bon, il y a eu ensuite une lettre de la vestiaire en expliquant que vous n'étiez pas responsables et que c'était un supporter indépendant. Bon, il y a peut-être 5.000 personnes dans la tribune et on ne peut pas attribuer ce geste à un Tigers parce qu'il peut très bien y avoir un supporter à côté qui peut faire ça. Sur le coup, on pensait que c'était vous, mais vu les lettres, on l'a attribué à un supporter indépendant.»

RUGIER. La réaction des joueurs par rapport à ce geste ?

Y.L. «Comme tout le monde, les joueurs ont été déçus parce qu'en plus on va avoir deux matches de suspension (*1 match ferme et 1 avec sursis* avec la sanction prononcée par la commission de discipline du 27/02) et on a besoin de points, de notre public pour nous supporter et à cause de ce supporter, on va devoir aller jouer à Amiens ou n'importe quoi, on aura pas de public et ça sera plus difficile pour nous.»

«Lors de l'incident, il y avait beaucoup de personnes autour les supporters aurait dû le mettre dehors, le mettre à la porte et lui dire c'est pas comme ça qu'on supporte une équipe.»

RUGIR (Intervention de Laurent, Tigers). Le fait de ne pas mettre de buts, est-ce que cela fait perdre les moyens à Lens ? Hier, à Lyon, quand Tony VAIRELLES a loupé les deux occasions ; Lyon est reparti en attaque et on a senti que la défense avait pris une claqué...

Y.L. «C'est vrai que quand on est défenseur, et je suis bien placé pour le dire, on fait notre travail, notre but premier est de ne pas encaisser et on fait tout pour y parvenir, mais c'est sûr que lorsque les attaquants n'arrivent pas à marquer, c'est difficile car on est jamais à l'abri d'une petite erreur individuelle ou d'une superbe action de l'adversaire et de perdre 1 à 0. C'est sûr que le fait de ne pas marquer est difficile pour nous.»

RUGIR. Que penses-tu du club qui, par exemple, n'a pu aller à Lyon où aucun bus n'est parti, refuse de payer la différence pour faire partir le bus?

Y.L. «C'est bizarre. On a besoin de tout le monde et le club peut aider les supporters à venir car un déplacement c'est cher, c'est du temps. Le club peut faire un effort. Mais bon, avec ce qui s'est passé la semaine auparavant, le club a peut-être réagi en fonction de cela.»

RUGIR. Un message aux Tigers ?

Y.L. «J'espère que vous allez vous amuser et que vous n'allez pas changer pour ça, que vous resterez toujours fidèles et surtout dans les moments difficiles car c'est là qu'il y a le plus besoin de vous.»

Le Belge (Jérémy)  
Thomson (Laurent)

VOUS SOUSCRIEZ-VOUS ABONNÉS À PARTIR, C'EST SIMPLE :

- \* Formule 5 ans soit 70 € par an
- \* Formule 8 ans soit 115,20 € par an
- \* Formule 10 ans soit 124 € par an

Chèques à adresser à la rédaction (ordre RED TIGERS) en précisant vos coordonnées.

# ARTICLES

## QUI ?

En cette période difficile pour le Racing et pour ses fidèles, une fleur de plaisir apparaît en l'occurrence l'anniversaire de nos trois années d'existence actives ! C'est jeune pour un groupe Ulm, mais pour ceux qui sont là depuis les balbutiements, cela représente déjà beaucoup, notamment face aux divers problèmes rencontrés qui ont, plus d'une fois, pesé de tout leur poids sur le désir d'arrêter ce groupe de supporters organisé. Trois années d'attachement aux couleurs en tant qu'organisation, mais bien plus auparavant en tant que simple supporter. A l'heure de cette célébration, il est bon de rappeler à tous ceux qui chez nous ont «la mémoire courte» du chemin parcouru et de la valeur de notre, de votre groupe :

- Qui depuis 3 ans continue de prêter un rôle peu accepté et compris à Bollwiller ?
- Qui depuis 3 ans a régulièrement suivi la équipe en déplacement ?
- Qui depuis 3 ans édite un magazine trimestriel, qui n'est pas une vulgaire feuille de choux ?
- Qui depuis 3 ans a développé des chants jusqu'alors inconnus à Bollwiller avec des paroles originales ?
- Qui depuis 3 ans édite une feuille d'informations distribuée avant chaque match à domicile ?
- Qui a effectué le premier spectacle (autofinancé, comme depuis toujours) en tribunes secondes ?
- Qui a été le premier groupe Lenois à faire des messages et particulièrement pour le derby 84-95 ?
- Qui est le seul journaliste sportif au niveau du mouvement à Lens ?
- Quel est le groupe le plus structuré, le plus actif, de tous ceux proches à Bollwiller ?

Dernière cette succession de «Qui» se cache un seul nom : TIGERS !

Merci à tous ceux qui depuis trois ans se dévouent, les vieux compagnons comme le dernier arrivant, pour renforcer le mouvement à Lens et pour intensifier notre soutien au Racing et ce de manière différente, mais pas pour autant violente !

## MAILLOTS :

Certains clubs en ont un mytheique, le Real, le Barça, Le Milan AC, Benfica et bien d'autres ont un maillot aux couleurs et au graphisme clairement définis. Dès que l'on parle du Real Madrid, le célèbre maillot blanc vient à l'esprit. C'est fait parti du patrimoine du club. Or en France, petit pays de football qui organise la Coupe du Monde 1998, est attachement aux couleurs n'a pas été et ne l'est d'ailleurs toujours pas aussi respecté. Bordeaux, Paris ont essaié entre divers maillots qui ont mécontenté les plus fidèles, du Bordeaux au blanc, du Real PS88 «taute» à celui d'aujourd'hui il y a eu de tout. Chaque saison nous amène son lot de maillots mercatiques réalisés par des designers peu respectueux des traditions. C'est dommage, cela permettrait de pérenniser l'image du club. OK pour de petits changements mais rien de plus, tel serait le meilleur idéal. quand on voit que l'Athletic Bilbao n'a aucun sponsor sur son maillot (1), mais à de quoi rendre encore plus orgueilleux les «fane» basques. Quand le Barça a fait apparaître une minuscule broderie Kappa sur le célèbre maillot blaugrana, cela fit l'effet d'une révolution chez les socios !!! Il serait bien sûr que cette tradition soit installée en France et que l'on ne pense pas qu'un maillot, notamment avec le nom du joueur inscrit dans le dos, qui vivra ve...

## INFIDELITE

Un seul bus de supporters Lenois à Caen, Changamp et Bourges (samedi) aucun bus à Caen et Toulon (samedi) Caen et le Havre, seulement 21 (?) supporters Lenois dans le seul bus pour Montpellier (samedi). La liste est encore longue... Le constat est flagrant... Le Racing voyage cette saison sans ses supporters, hormis une poignée d'inductibles représentée par les TIGERS (15 déplacements sur 14 actuellement) la section Germinal ou les Bullant Boys. Mais où sont les 3 000 supporters Lenois présents au Havre le 18 Mai dernier, alors que cette année seulement une vingtaine de supporters s'était rendus en Normandie ?? Où sont les 1 000 supporters présents à Caen au mois d'Août dernier ??... Que deux fans sont à l'origine de cette INFIDELITE.

La première, c'est bien sûr les mauvais résultats de notre équipe. Européen depuis deux saisons, le Racing avait habitué son public à vaner et se plaçait dans les premières places de notre championnat. Cette année, c'est différent... Le club se bat pour éviter la relégation, et dans les mois de février, le club se fait sentir des deux coupes nationales... En dépit de ses mauvais résultats, j'en profite pour faire un rappel : que vous soyez ULTRAS, supporters, votre équipe a surtout besoin de vous dans les moments difficiles. Ainsi, «abandon» votre équipe en attendant les «jours meilleurs» semble plutôt indigne, cela ne sert à rien en les encouragements peuvent transcender et motiver davantage vos joueurs...

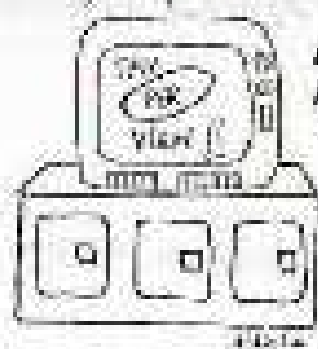
La deuxième cause de cette infidélité qui reste la plus grave pour l'avenir du football (car la situation s'empire de saison en saison), c'est la multiplication des

diffusions de matches de championnat de D1 sur votre télévision. Historiquement, c'est Canal - qui est à l'origine de ce phénomène - en 1984, la chaîne cryptée offre la possibilité à ses abonnés de suivre un match synchré ou décalé du championnat de première division. Douze ans plus tard, Canal - crée le Kiosque, il permet moyennant une participation financière de 50F de suivre en intégralité le match de son équipe à domicile ou à l'extérieur (et même, il est possible pour 75F de suivre la journée en intégralité sous forme d'un multiplex). A Lens, pour les rencontres à domicile, il n'y eut pas de répercussions, puisque l'affluence moyenne à Balluart tourne autour de 20.000 spectateurs (pas mal pour un club naviguant dans les profondeurs du classement...). Par contre, de nombreux supporters ont vu la solution de facilité : le pay per view (ou le kiosque) n'est pas à domicile (ce qui leur coûtait trop cher...) mais au café (moyennant un verre de bière...). Mais ce qui est lamentable, c'est que ces cales sont pour la plupart des sections S'R'L, ces derniers préfèrent organiser des soirées pour les rencontres du Racing à l'extérieur et donc se mettre de l'argent dans les poches plutôt que d'appuyer les déplacements pour soutenir le Racing. Le problème est que ces soirées se servent des médias (notamment les radios) pour renouveler leurs contrats. Enfin, il y a quelques mois, Canal + signe un nouveau contrat avec la LNF lui permettant de décaler un second match de championnat. Le pire est que ce match ne peut se dérouler au même temps que l'autre match décalé (celui mis en place en 1984, vous me suivez ?). Résultat : le match ne peut se jouer à 20H30, donc l'horaire adapté fut... 18H30. Et donc les principaux intéressés (les spectateurs) qui exercent pour la plupart une activité professionnelle se trouvent lésés.

Pour terminer, un nouveau événement est né il y a quelques semaines, il s'agit de TPS qui commence fort bien dans le milieu du footballistique, puisque pour les huitièmes de finale de la Coupe de France, ce réseau offre la possibilité d'assister à 4 matches sur 8 possibles.

Bref, dans tout cela, Canal + a pris le pas sur la raison. La LNF et Canal - en sont les coupables, la LNF s'en met plein les poches et ici, à Lens, les supporters se trouvent complètement dans le piège. Reste les plus fidèles, plus fervents (happés en moins nombreux...) qui rencontrent de grandes difficultés pour organiser les déplacements. C'est d'oeil pour finir aux fidèles que sont les sections S'R'L du Gaminel, Estaires et Balluart Boys (3 au 4 sur plus de 30 sections !!!) et puis, ne soyons pas modestes pour une fois, nous THIRIS !

Red Tigers Lens 1994



LE SUPPORTER  
FRANÇAIS  
EN  
ACTION  
!!!

Mama le grec

# JEU CONCOURS

A REMPORTER : la toute nouvelle écharpe sublimée TIGERS et un tee-shirt du groupe

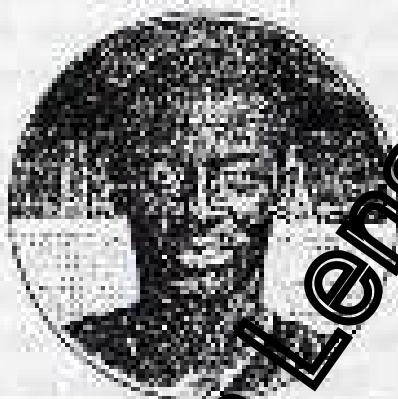
## LE TIERCE DES CLUBS

Sauriez-vous attribuer, parmi la liste donnée ci-dessous, les trois clubs qui ont joué ces anciens Lensois en reportant les chiffres correspondants ? Les trois clubs ne seront pas attribués, c'est le tiercé des clubs.



WILLIAM  
N'JOLEA

<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
----------------------	----------------------	----------------------



FRANÇOIS  
OMANIÉLIK

<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
----------------------	----------------------	----------------------



FRANÇOIS  
BRISSON

<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
----------------------	----------------------	----------------------

- 1. BREST
- 2. CAEN
- 3. PSG
- 4. LE HAVRE

- 1. BREST
- 2. LAVAL
- 3. CANNES
- 4. RENNES

- 1. LAVAL
- 2. LYON
- 3. BORDEAUX
- 4. STRASBOURG

A renvoyer avant le 22 avril, à la rédaction

Nom, prénom :

Adresse :

TIERCE : [  ] [  ] [  ]

Réponse du précédent jeu : MARSIGLIA ; gagnant : GERMAIN Christophe



# ENTRETIEN

## SPECIAL ANNIVERSAIRE

Fondateurs des TIGERS, certains sont à l'origine du mouvement ultra\* à Lens, d'autres l'ont rejoint très vite pour le faire progresser. Fabien, Manu, Yannick, Olivier, Reynald et Julien font partie de ce que l'on a coutume d'appeler «le noyau dur» du groupe depuis trois années maintenant. Trois années de dévouement, d'abnégation, de participation à la vie du groupe, de sacrifice aussi dans un seul et unique but, commun à tous : donner à Lens, au stade Félix BOUJAERT le grand groupe ultra\* qui lui fait défaut, à l'image des deux grandes villes de football en France que sont Marseille et Saint-Etienne et qui sont plutôt fortes en la matière depuis quelques années déjà. Challenge difficile puisqu'il faut pour cela surmonter deux principaux obstacles qui sont plutôt de véritables montagnes : l'existence du S.R.C.L. organe de supporters officiel du club, dirigé par de fortes personnalités du club regroupant 6.000 membres et jouissant d'une forte notoriété, puis l'obstacle de la mentalité, bien nordiste et donc peu ouverte à comprendre ou adhérer à notre mouvement. A cœur va tout, rien d'impossible.

A l'occasion de notre troisième anniversaire, RUGBE est allé à la rencontre de ces jeunes ultras pour savoir ce qu'ils pensent des trois années écoulées au sein du groupe, pour permettre aux «nouveaux» membres de faire une plus ample connaissance avec eux ou encore connaître leurs motivations pour l'avenir...

Voici les six questions que nous leur avons posé :

- 1\* Depuis combien de temps viens-tu à Lens ?
- 2\* Quand et comment s'est déroulée ton arrivée dans le groupe ?
- 3\* Peux-tu nous rappeler les activités que tu y exerces depuis trois ans ?
- 4\* Quel est ton meilleur souvenir dans le groupe ?
- 5\* Inversement, le moins bon souvenir ?
- 6\* Comment vois-tu l'avenir du groupe ?

Fabien Alias COCO - 22 ans -

1<sup>er</sup> Par ce qui me concerne, je viens au stade Baillien régulièrement depuis notre renommé en D1 et cela fait maintenant 3 saisons que je suis abonné en seconde.

2<sup>ème</sup> Alias là c'est très simple, je suis à l'origine (avec d'autres) de la création des RED TIGERS, donc vous devinez tous quand et comment je suis arrivé chez les Tigers !!!

3<sup>ème</sup> Je n'ai aucun rôle bien précis qui m'est conféré par le fait que se suis Président sur les statuts... En ce qui me concerne je gère les inscriptions et déplacements, je suis en relation avec le club et quelques boîtes qui fournissent les budgets et j'assure (comme tout TIGERS dans le faire) d'intégrer les nouvelles au groupe !!! Enfin bref, j'apporte ma participation à la vie du groupe comme tous les membres devraient le faire dans la limite de leurs possibilités !!!

4<sup>ème</sup> Alors là, c'est la colle !!! Mon meilleur souvenir chez les TIGERS !!! S'il n'y en avait qu'un seul... Pour commencer je dirai le premier LEO organisé en seconde par nos soins lors de LENS-ILLIE 94/95, c'est notre premier match en Italie pour TORINO-NAPOLI et pour finir le nouvel an 96 avec une grosse fête qui a duré jusqu'au petit matin !!! Pour conclure, je dirai que ces trois années d'existence ont été pour moi le meilleur moments de la vie du groupe... Avec ses galères et ses joies !!!

5<sup>ème</sup> Alors là, il n'y a pas photo... Le déplacement à Caen 94/95, dont vous connaissez tous l'histoire !!! Ceci fait un peu l'air du passé, mais cette évènement est encore dans mon esprit et va rester dans celui de tous les TIGERS, anciens et nouveaux !!!

6<sup>ème</sup> L'avenir du groupe ?

Lors de mon initiative de distribution en 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> en seconde pour organiser des LEO, je n'avais pas l'intention de créer un groupe, l'histoire a fait que nous sommes nés !!!

Cela fait trois ans que nous existons, et cela n'est pas fini, mon objectif (qui est également le votre j'espère !!!) est de faire grandir le groupe dans un grand nombre de points : matches, LEOs, déplacements plus nombreux etc... Cela sera long, mais nous travaillons notre tribune en tribune ultra !!! Ceci est le but ultime de ma vision, car je vivrai je restera fier de ce qui aura été mon grande succès et mes ambitions !!!

Manni alias LE GREC - 25 ans -

1<sup>er</sup> Je suis passionné du Racing depuis que je suis tout gosse. Malheureusement, habitant très loin de la région pendant mes dix-sept premières années (15 ans à Dunkerque et 2 à Nîmes), il m'a été difficile de suivre le Racing hormis quelques apparitions à partir de douze ans jusqu'à l'âge de dix-sept ans.

En 1989, après l'obtention de mon BAC, j'ai eu l'opportunité de déménager près de Lens et donc depuis 8 ans je peux complètement assouvir ma passion.

J'ai donc vécu les galères de la D2 et notamment les déplacements (Abbeville, Rouen, Créteil, Red Star...).

2\* Je suis arrivé dans le groupe suite à un tract distribué par Coco dans la Seconde en février 94. Il désirait faire des tifosi dans le Kop. Dans le même temps, la section S.R.L. d'Estaires avait le même objectif.

Il y a donc eu fusion entre la section d'Estaires et Coco (et moi-même).

J'ai donc intégré le groupe à ses tous débuts, je suis en quelque sorte l'un des fondateurs du groupe.

3\* A l'origine, mes activités étaient réduites à la participation au zine et surtout (avec Pika) on était chargé de préparer et organiser les spectacles. Ensuite, en septembre 94, suite à la démission de la section d'Estaires, on se retrouve à 5. Je suis nommé trésorier. Je suis donc responsable des finances et du service photo. En février 95, Thomas (actuel photographe) me remplace dans le rôle que j'avais dans le service photo. Je m'investissais dans l'organisation des déplacements (D9, bus) tout en gardant mon rôle dans la commercialisation des gadgets. Depuis août 96, je suis le rédacteur des «Nouvelles des dedins» et je suis claviste de Rugit.

4\* Le meilleur souvenir dans le groupe, j'en ai vu récemment à Cannes en déplacement (le 24/01/97). Quatre jours de stop (2.800 km) avec en récompense une soirée et la nuit passées chez Pierre LAIGLE, le soir de Samp-Pérouse (le lendemain de Cannes/Lens). Ce souvenir restera inoubliable même si le Karim avait montré la veille sa lâcheté à l'égard de la belle.

5\* Le moins bon j'en ai plusieurs. L'accrochage avec le wmecc du hill-side (face à St-Etienne l'un des derniers les lustons contre Nice et le PSG l'année dernière.

6\* L'avenir du groupe, je pense qu'il n'est pas où nous sommes. Notre avenir est dans le Kop. J'en ai marre de nous voir stagner à 800 mètres avec 100 qui ne chantent pas du match. Un conseil : ne restez plus aux côtés des Tigers si c'est pour dormir pendant tout le match !!! Bref, ma plus grande espérance concernant les Tigers reste la possibilité de réaliser des spectacles (surtout si on retourne dans le Kop) par une plus grande mobilisation du groupe.

Yannick - 19 ans -

1\* C'est mon père, habitué de Bollaert depuis le début des années 70, qui m'a transmis la fibre «Sang et Oro». Très tôt, à l'âge de 8 ans (1985), je suis venu mes idées RAMOS, TUBOLLIK, N'JO LEA, VERCRUYSSSE, HUARD (et j'en passe) depuis la tribune honneur Max Lemaigre. En 1989, mes premiers pas en tribunes secondaires au sein du fameux Kop à l'époque. Je me rappelle, il s'agissait d'un Lens/Abbeville et une victoire 8 à 0, ça ne s'oublie pas. J'y ai vécu les galères de la D2 (Lens/Laval un dimanche après-midi devenu 1.500 spectateurs).

les incroyables matches de barrage... Puis, lors de la saison 93/94, je suis le «Kop Sang et Or» en tribune TRANMIN, groupe que je pensais à tendance ultra mais ce fut une déception. Et en septembre 1994...

2\* ... je rejoins, en compagnie de Twiek, les Tigers. Pourquoi ? Trop passionné pour revenir dans un Kop où il est impossible de s'exprimer, où l'ambiance est chose rare et surtout une volonté de vivre au quotidien et non plus une ou deux fois par mois. Et puis convaincu par le fanzine du groupe, vendu à l'époque aux guichets du stade, qui faisait ressentir une volonté de supporter le Racing autrement avec des spectacles, de nouveaux chants, des gaffes arrosés in Tigerse (etc.). Bref, mon âme d'ultra s'est trouvée son camp.

3\* Très vite, j'ai compris qu'il fallait équilibrer les courageux Ucoz/Manni... Très vite, je me suis intégré grâce à ces derniers mais aussi car je savais qu'il ne suffisait pas d'acheter une carte de membre et attendre. Ici, quoi ? Non, le groupe venait de se former et il fallait participer à tout. Alors, il fallait s'y impliquer, c'était un devoir ! C'est pourquoi j'ai œuvré pour tout donner avec Twiek en matière de spectacles et matériel (bâche, drapeaux, logo ultras, local à Marquain, vende plus tard drapeaux, étendards). Pour tout dire, j'ai mis ma créativité au service de RUGIER, du répertoire de chants. Actuellement, je suis le rédacteur de RUGIER, je partage le rôle de capo avec Héroïte, j'ai simplement pris du recul dans la préparation des spectacles. J'ai fait de mes études et malheureusement ça ne se boucle pas au moment où je devais reprendre le flambeau, dommage, car c'est intéressant. Bref, ma participation à la vie du groupe touche quasiment à tous les domaines et je peux rapporter beaucoup au niveau idées et créativité (matériel, tifos, chants, Rugby...). Une chose : c'est à la portée de tous pourvu qu'il y ait de la bonne volonté et du plaisir alors FORZA RAGIAZZI !!!

4\* Adeptes des chants incessants, avec le déplacement au Havre en mai '96, encore meilleur souvenir. J'ai une conviction que ce soir-là, les Tigers se sont révélés aux yeux de tous comme étant autre chose que des marginaux ou voyous... A 40 nous avions le soutien d'une fervente exemplaire devant toute la rencontre surpassant sans difficultés les 3.000 supporters Lenois présents à quelques mètres de nous. J'aurais pu citer également Strasbourg en décembre '95 avec l'histoire de la punition du 19, le froid et le feu à la Mairie avec lorchies, torces nus et chants incessants à 18 (!) et ce devant les caméras de Canal + plutôt surprises de cette démonstration de supporters Lenois (plusieurs pros présents) le tout agrémenté par une superbe victoire du Racing. Sans oublier le voyage à Caen cette saison où, à 40 et sans places, nous avions pris le risque de nous rendre à DORNANO, vous connaissez la suite...

5\* De même qu'il est difficile de ne citer qu'un seul bon souvenir, je citerai trois souvenirs oniriques. Le déplacement à Caen lors de la saison 94/95 où avec le recul, il y avait de quoi avoir le honte d'être Tigers. Nous ne rions plus (par le fait de certains membres !) l'étiquette de supporters Lenois. Ensuite, Lens/Bordeaux de 95/96 où le groupe n'avait plus ce jour-là que le nom, proche de la dissolution. Enfin, la rencontre Lens/ASSE 95/96 où les problèmes avec les

Hell-Side avaient montré un manque cruel de solidarité et d'honneur au sein du groupe.

6-<sup>e</sup> Pour m'être investi et m'investir autant, pour ma passion et mon amour du Racing et des Tigers, je ne peux voir en l'avenir qu'un groupe au grand potentiel avec une organisation sans faille. Je veux des Tigers au cœur du Kap et donc du stade, réalisant de grands spectacles, mettant le feu régulièrement à Bollaert avec les chants, les tambours et les drapeaux. Partout, toujours présents et face adverse et en nombre, pleins de gadgets, un grand fanzine et surtout un esprit 100% ultra au quotidien. Voilà le défi que je suis prêt à relever et nous vivons ensemble de grands moments inoubliables alors qui se sent de cette même volonté, nous accompagnes activement !

---

### Olivier alias BOULE - 19 ans

---

1<sup>er</sup> Je viens au stade depuis l'âge de 7 ans. Aujourd'hui j'ai 19 ans, cela fait donc 12 ans que je viens au stade.

2<sup>e</sup> Mon arrivée dans le groupe s'est effectuée en mars 1994. Après quelques discussions sur le mouvement ultra' initiées avec les fondateurs du groupe (Mami, Coco...) j'ai décidé d'intégrer le groupe. Voyant que ces gens là avaient le même esprit que moi : l'esprit ultra' je n'avais même d'entendre des chants ridicules de la part du Kap, c'est finalement pourquoi j'ai décidé de devenir Tigers pour préparer l'avenir, car nous sommes l'avenir de Lens.

3<sup>e</sup> Depuis trois ans, je n'ai pas vraiment exercé une activité fixe au sein du groupe. Depuis quelques mois, je m'occupe en compagnie de Thomas, du service photos. Par le passé, je me suis momentanément occupé de la rubrique NEWS dans Rugby, quelques résurgences à l'extérieur, mais comme je l'ai dit précédemment rien d'important.

4<sup>e</sup> Mon meilleur souvenir en temps que Tigers reste le déplacement en terre néoisse l'an dernier (août 1995) où j'ai vraiment appris ce que voulait dire ardeur et solidarité. Nous nous sommes vécus la même galère pendant quatre jours, la plupart de nos maies ne sont plus aujourd'hui (Bad Nion, Bruce, Dutch, Valium, Twick). De cette heureuse et mémorable aventure il ne reste que quatre survivants : Mami, le Fred, le Guezo et moi. Quel dommage !

5<sup>e</sup> Mon moins bon souvenir en temps que Tigers fut Lens/Bordeaux en novembre 95 où le groupe aurait pu faire ses adieux sans la réaction active du noyau de l'époque. Sincèrement, je pensais que nous allions mourir en ce mois de novembre. Pas de chants, nous hichions après 20 min de jeu, pas de méga, pas de tambour, en une expression : «LE NEANT TOTAL» Ouf, nous sommes finalement toujours vivants !

6<sup>e</sup> L'avenir du groupe, je ne le vois pas là où nous sommes. L'avenir, je le vois dans le Kap. Cependant, pour cela nous attendons d'être au minimum 150. Moi qui suis Tigers depuis trois ans, j'en ai assez de nous voir stagner à 80. Nous

soignons l'avenir de Lens et notre avenir est dans le Kog. C'est à dire là où est le potentiel.

### Reynald alias BAGUETTE - 22 ans -

- 1\* Cela fait cinq ans que je viens à Bollhert.
- 2\* 3\* Président la première année, j'ai passé le flambeau à Coco et j'ai quitté le groupe. J'ai réintégré celui-ci au milieu de la saison dernière. Puis en août 96, j'ai pris le mégis que je partage avec Yannick et je m'occupe des chants.
- 4\* Pour mon meilleur souvenir, je n'arrive pas à départager le déplacement à quatre à Nantes en stop (Coco, Manu, Valman et moi) et celui de Marseille en novembre dernier. Je garde des souvenirs indélébiles de ces deux déplacements.
- 5\* Mon moins bon souvenir reste de voir la 1/2 finale de la coupe de France perdue contre Montpellier. A vite oublier...
- 6\* Le groupe est en pleine croissance, il faut continuer les recrutements. En voyant l'effectif présent dans nos rangs pour Lens 94, je reste persuadé que les Tigers vont bientôt devenir un grand groupe.

### Julien - 21 ans -

- 1\* Depuis la saison 1992-1993 et abusivement depuis trois saisons.
- 2\* Je suis arrivé pour le match Lens - Evreux 1994-95, dès le départ j'ai discuté avec Coco, Manu, Frank (aujourd'hui parti) et Julien de Beaubais. A noter que Rugie était en vente ce soir-là.
- 3\* Je participe à la vie du groupe. L'intermédiation de mes articles (Focus, réflexion sur le mouvement et son rôle et son milieu) dans le zine, puis par mes dessins, paroles de chants, puis cette saison je suis davantage appliqué dans l'élaboration de Rugie.
- 4\* Cela doit être le déplacement à Sersbourg l'année passée où 2-39 sont partis pour voir l'équipe jouer un dimanche grâce à Canal +. L'ambiance fut interrompue, et le froid ne pas empêché deux fois de se mettre torse nu !!!
- 5\* Pour le moins bon souvenir, je pense que le déplacement de Caen 1994-95 doit en faire partie. Il faut à rembourser et cela seuls !
- 6\* Je crois que maintenant les gens commencent à comprendre que nous sommes réellement, des jeunes nous ont encore rejoint et certains bougent bien, paradoxalement alors que le club nous a offert des résultats qui enviables le groupe a atteint son meilleur score niveau membres. L'avenir n'est pas de rester là dans notre coin, mais de retourner dans le Kog pour foutre le feu dans le bon sens du terme ! Je pense donc que peu à peu nous grandirons encore en espérant que tous ceux qui sont là depuis le départ et ceux qui viennent de nous rejoindre restent chez nous et cela pour une durée illimitée...



## FOCUS

### TORCIDA VERDE S.C. PORTUGAL

Voici l'histoire d'un des plus importants groupes portugais. L'utilisation de Torcida provient de l'histoire commune entre le Brésil et le Portugal. Les Ultras portugais ont repris ce nom déjà qui a été utilisé au Brésil. En 1983, à l'occasion du quart de finale de la Coupe des Clubs Champions contre le Real Sociedad un groupe de jeunes exposa une bache avec le nom «Torça Verde». A l'époque, il y avait environ un millier de personnes. Pourtant, les organisateurs remarquèrent que leurs objectifs et idéaux n'étaient pas atteints. De ce fait, la Torcida Verde fut créée le 11 novembre 1984. A l'époque, il existait 6 groupes au stade «ALVALADE», de nos jours il n'en reste plus que deux : la Torcida et la Juventude. Le contra crée en 1987. La Juve Léo est un des groupes les plus organisés structurés, et en bonne entente avec le club, le fils du président du SCP en étant d'ailleurs le fondateur. La différence entre les deux groupes est principalement le cadre politique. La Juve Léo qui au départ était de matrice politique devient de tendance de droite. Alors que la

## TORCIDA VERDE

Torcida Verde est formée d'universitaires de gauche, néanmoins ils déclarent apolitiques, et ils ne font pas de politique dans la tribune. Actuellement, ils ont une section qui s'appelle TIMOR LIVRE (libres) de Timorenses qui se sont enlisés de Timor occupé par le régime fasciste et dictatorial de l'Indonésie avec la collaboration des USA et l'Australie pour une «seule et bonne raison», parce que la mer de Timor est riche en hydrocarbure.

Il fut particulièrement difficile à la Torcida de s'imposer, car le club ne les souhaitaient pas. Ils n'avaient pas de moyens financiers, matériels et logistiques. Leurs premières années furent celles de la lutte. Il faut

remarquer que leur fiabilité ne s'arrêtait pas au domaine du foot, car comme les yougoslaves ou les grecs qui sont multisports, ils soutiennent l'équipe de Hockey, de Handball, de volley, d'Athlétisme !!!

Tout cela permit de se faire reconnaître. Durant la période 1984-88 leur slogan était «POUCO MAS UNIDOS E PRONTOS PARA TUDO... PELO SPORTING» : «peu mais unis et prêts à tout pour le sportings».

Cet extrémisme amena des incidents, même en Handball contre Belen. Leurs rivaux principaux sont évidemment Benfica et Porto.

Leurs déplacements européens sont remarquables, ils étaient à INNSBRUCK (1987), Barcelone (1985), Bilbao (1985), Bergame (1988). En 1988 leur dévouement leur amena la reconnaissance du club, Ensuite, le Sporting en crise, mais la Torcida continue à fédérer autour d'elle. Et le renouveau du club coïncide avec le déplacement à Naples en 1989-90, une des meilleures saisons.

1991 permet à la Torcida de soutenir et de bénéficier à Malines, Bologne, Milan.

Au niveau social la Torcida Verde mène des actions contre la drogue et le fascisme.

D'autres déplacements européens ont été faits comme à Glasgow, Madrid, Vienne, Salzbourg, et récemment à Montpellier et Metz. Ils éditent un fanzine nommé «HIC SUN LEONES».

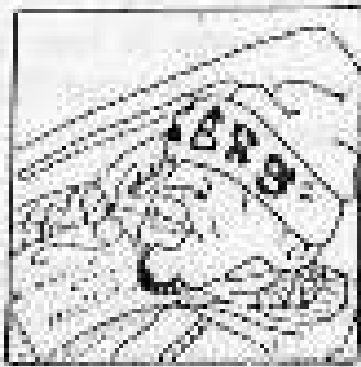
Comme la plupart des groupes portugais, ils possèdent de nombreuses sections. Tout d'abord dans leur région de Lisbonne comme PARADE, MUSGUEIRA, ALMADA. Ils ont également en Allemagne, Suisse, Hollande. Niveau matériel, ce qui compte est quand même à leur neuvième modèle d'écharpe, ce qui prouve leur longévité.

Pour ce qui est des animations, le tifo le plus surprenant est l'oeuvre de la Torcida, pour la rencontre Sporting-Lisense, avec tout d'abord une banderole «de foot est une orgie», puis de grands étendards représentant les mouvements de Boavista, Benfica, Porto, de la Fédération Portugaise de Football qui sont comment dire ?... En action ! Et en dessus une banderole intitulée «FUCK THE SYSTEM».

Enfin, en guise de conclusion, nous pouvons dire que leur idéologie 'Ultra' est influencée par l'Italie, mais ils reprennent quelques éléments du Brésil. Il faut aussi ajouter qu'ils admirent les Ultras de l'ex-Yougoslavie et des groupes français comme ceux de Marseille et de Saint-Etienne.

Julien, en collaboration avec Pedro





## NEWS

☞ Gianluca CHAMPERI, jeune ultras du groupe Real Kaos Ancona, était dans un coma de nature irréversible suite à une collision entre un bus et son scooter. Ces amis du groupe ont eu alors l'idée d'enregistrer les chants de leur curva pour tenter d'influer sur le coma du jeune homme. Et cela fut une réussite... Gianluca s'en est sorti ! Après l'on dira que notre mouvement est bon qu'à générer des ennuis...

☞ Autre beau geste en Italie que celui des coéquipiers de Federico PINANI (22 ans), attaquant de l'Atalanta de Bergame décédé début février dans un accident de voiture. Pour lui rendre hommage, ils se précipitèrent, après le premier but de leur match face à Vicence (3-1), dans le cage du gardien visitant pour embrasser la maillotte blanche que portait Federico.

☞ Les ultras serbes sont aussi nombreux que leurs homologues italiens et notamment ceux de l'Etoile Rouge de Belgrade. Lors de la rencontre de coupe de l'UEFA entre leur équipe et le FC Barcelone, ils ont démontré tout leur savoir-faire et leur ferveur en réalisant une gigantesque chorégraphie : dans tout le stade furent mises en place des centaines à base de cartons, de bandes plastiques. L'une d'entre elles présentait les monuments de la ville. Grandiose... Et le stade accueillait 98.000 personnes.

☞ Retour en France avec les querelles actuelles entre supporters montpelliérains qui ont touché à l'altercation entre membres de groupe Butte-Paillade (organe officiel du club) et Groupe Décision (50 membres) lors du derby à Nîmes en coupe. La cause : le HP n'acceptait pas que le Groupe Décision lance les chants. Bref, l'enjeu serait sans doute la meilleure solution pour que l'ambiance à la Mossou soit un peu mieux que ce qu'elle n'est...

☞ Le groupe ultra messin Section Craubully qui regroupait plus qu'une vingtaine de membres a mis un terme à son existence après le derby Nancy/Metz.

⊗ Le Commando Ultra' 84 de Marseille a créé, à l'aide de leurs amis des Ultras Tito Cucchiaroni de la Sampdoria, son propre site sur Internet. Preuve que la santé du mouvement ultra' français n'est pas au plus mal...

⊗ Toujours à Marseille, changement à la tête de la sécurité, puisque Patrick DAUMAS, monsieur sécurité depuis quelques années déjà, fut démis de ses fonctions suite à une succession d'incidents. Cette décision fut plus ou moins bien accueillie chez les supporters. Plus... Chez les ultras car DAUMAS avait ses préférences. Moins... Chez les Winners car ce monsieur les portait dans son cœur. Les problèmes commencent pour ces derniers avec le nouveau nommé... interpellation des responsables SW en détention de fanzines dans l'enceinte du stade lors d'OM/Bastia, de moins en moins de billets leur sont administrés pour les déplacements et une volonté imposé par le futur président DREYFUS de n'avoir aucune trace politique au Vélodrome...

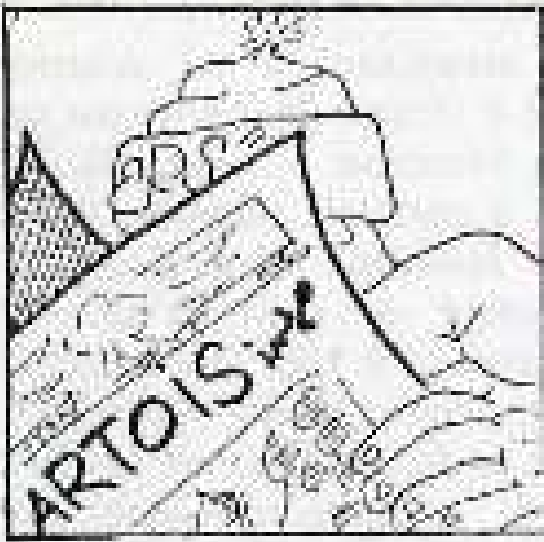
⊗ Des tournois de football inter-supporters sont d'ores et déjà programmé pour la fin de saison. A Lens, tout d'abord, avec ceux organisé par les Chiti Boys (?) et dont les Tigers n'ont pas reçu d'invitation à l'heure actuelle, puis courant Juillet ceux des Ultras Forgerons (le 14) et de la section Mistral (Paris) des Yankee. Il serait intéressant qu'une équipe Tigers participe à l'un de ces tournois.

⊗ Vous avez peut-être remarqué lors de la rencontre Lens/Paris, l'installation d'une sono au sein du Kop qui est l'oeuvre de la dynamique section SRT d'Estaires. Le club a, par ailleurs, le projet d'une installation définitive de ce matériel d'ici un an.

**TIGERS ULTRA**



**SINCE 1994**



## REVUE DE PRESSE

30 décembre 1996, lors d'une conférence de presse, Bollaert, MARTEL annonce la mise à l'écart de l'effectif professionnel du milieu offensif Frédéric MEYRIEL et ce jusqu'au terme de la saison 1996/1997. Cette décision sonne l'épilogue d'une histoire qui aura duré quatre années. Étrangement, Frédéric se renfermera dans un mutisme qui n'est pas propre à son caractère. Tout aussi étrange l'attitude des quotidiens régionaux qui, une fois n'est pas coutume, ne se montreront pas curieux de la situation. Jusqu'au jour où, une revue spécialisée, en l'occurrence «LE FOOT», décide de s'entretenir avec MEYRIEL afin de cerner les véritables raisons du conflit. À vous d'en tirer vos propres conclusions...

### LE FOOT - Février 1997

#### Quelle est la vérité ?

Le week-end du 29 septembre 1996, Frédéric MEYRIEL quitte les vestiaires de l'ASVEL pour rejoindre les locaux de l'ASVEL.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants. Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

Il est accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

## COURRIER

### Aujourd'hui une bouteille, demain un coupou...

Enquêtes locales, le reviens de hoch  
Lyon-Béziers, la visite à la base nationale. Il  
y avait une belle ambiance, sous les Spi-  
ges, un beau match, et puis, sans raison,  
l'homme a été évincé pour l'absence des  
Tigres, un groupe exécrable. Ils ont peut-  
être été sanctionnés, le juge de touche, puis on  
a vu le groupe, ils sont tous en colère, avec  
une bouteille à bout portant sur la nuque de  
l'adversaire qui parle comme un mouton.

Alors qu'il ne bouge plus, je pense à cet  
homme, à sa femme, à ses enfants, quel travail  
de nuit pour rentrer chez soi? Pendant ce temps,  
quelqu'un d'autre est en train de préparer un  
seul but, lecher et cracher à la ligne, nous  
avons voulu le voir ça.

Les Tigres ont, devant le Arbitre,  
pas de devant des CRS qui s'interdiraient  
pas. Le match est fin, le Béziers a perdu, mais  
nous repartons en silence, intérieurement  
d'accord, c'est une bouteille, mais demain ce sera  
un coupou, ou une balle. Bientôt, le stade sera  
propre et nous, les vrais supporters,  
nous allons rentrer.

M. X.

52000 Auzas

1997 M. X. Avec l'indulgence de la rédaction, nous ne  
pourrions pas publier votre lettre, mais nous  
pourrions la publier de manière anonyme.

FRANCE-FOOTBALL - n° 145 - 15/02/97

Yannick L.



## COURRIER

**J**e me présente brièvement, je m'appelle Jérôme HOUPPE et je suis un nouveau venu chez les Tigers (depuis environ le mois d'octobre) et je tiens à réagir sur le message de Coco.

Premièrement, je suis devenu un Tigers car j'ai découvert une nouvelle famille que j'aime (celle de Paris) mais je dois APPRENDRE ! En effet, vous, vous êtes de véritables UTILAS et moi, un nouveau qui demande votre aide. Bien sûr, je ne suis pas que vous veniez me voir en direct... mais ça va, aujourd'hui, je l'explique à tout le monde. Non, c'est pourquoi j'ai décidé, en toute logique, que c'était MOI qui avait le devoir de faire le premier pas. Reste une question primordiale qui demeure : COMMENT ?

J'ai observé pendant longtemps pour être sûr de ne pas me faire passer pour un C... Maintenant, je m'en fou d'avoir l'air bon ou pas, l'important est que je puisse être utile.

Puis, j'ai eu la chance de sympathiser avec Laurent, Mann et d'autres (sans oublier Seb et Julien D.)

C'est pourquoi j'ai décidé d'aller parler avec, je l'avoue très maladroitement, UNE feuille de papier et surtout au début de me defoncer pendant 90 minutes car pour moi, c'était le meilleur moyen de m'expliquer comment j'étais un Tigers (mais certainement pas pour me vanter).

Bref, je faisais vraiment des petits trucs. Mais vos nombreux messages ayant pour but de nous stimuler m'ont fait réfléchir, c'est pourquoi je vous persévère et surtout développer cette envie de rendre UTIL.

Maintenant, pour faire des déplacements, il doit être vrai que so sont toujours les mêmes qui y sont... Pour ma part, je suis seulement allé à Caen. J'essaierai d'améliorer ce point dans le futur...

Pour finir sur ce point, je suis d'accord avec Coco (article page 42 & 43 de n° 17) sur les groupes au sein même des Tigers mais que voulez-vous...

Quant à la fusion Lens-Lille (comme le précise dans n° 17), il est difficilement concevable qu'une fusion de supporter des deux équipes se fassent. Cependant, comme le dit très bien Fréd MEYRIEU (...). Sur le terrain, je crois que c'est de plus en plus sympa, beaucoup de joueurs se connaissent maintenant. Il y a de moins en moins de rivalité parce qu'il y a beaucoup moins de joueurs du cru.

Bon d'après ces propos, ce serait peut-être possible qu'on mise sur des joueurs.

De plus, Lille a peut-être réussi, selon CAVALLI, (plus ou moins) sa « remontée » financière, mais c'est sûr, il reste encore de grandes difficultés.

Malin le plus grave, c'est quand Mr MARTEL dit qu'il faut aller plus loy que des restaurants de quartier. Je m'exécuse mais face à cette idée, je pensa qu'on a quand même notre toit à côté. Mais MERDE ! C'est nous les supporters.

Vous aurez certainement compris que certaines personnes, comme moi, existent de deux façons dans les DEUX sens.

ULTRASAMITIÉS !

Jérôme H.

J'aimerais bien faire quelques petites mises au point sur le groupe.  
Nous revendiquons une mentalité et un style ultras. Je voudrais présenter aux nouvelles venues et rappler aux autres quels sont les devoirs d'un ultra :

- Être fidèle au groupe et à l'équipe dans les bons mais aussi et surtout dans les mauvais moments quoi qu'il arrive.

- Être motivé et avoir comme raison de vivre le Racing et les Tigers. Il faut donc s'investir à fond en aidant pour le site, les déplacements, le transport du matériel et aussi se déplacer le plus possible.

- Se défendre pendant tout le match en étant Tigers tous les jours de la semaine.

- Suivre les chartes lancées par le club. Il ne faut plus que chacun lance ses chartes de son côté, mais dans les Tigers ne doit pas être une tâche personnelle, un système structuré et organisé, où chacun exécute ce qu'il doit faire et non pas ce qu'il veut faire.

- Être fier de ses couleurs et pour les porter et les défendre quand elles sont balancées.

- Ne pas exprimer de critiques politiques par quelques rousers que ce soit. La seule politique chez nous c'est le Racing. Cela ne veut pas dire qu'on soit empêché d'avoir des opinions politiques.

- Porter les couleurs du groupe et du club et ne pas porter ceux des meilleures équipes anglaises ou celles des meilleurs groupes italiens.

Les anciens du groupe (Cosa, Manu, Baguerre, Yannick, Boule, Jules) ont monté ce groupe et le font vivre encore maintenant, et il arrivera un jour où certains voudront prendre un peu de recul et ce sera à nous la jeune garde Tigers de prendre le relais pour assurer une continuité au groupe.

J'espère que vous aurez pris conscience de l'importance de chacun et de l'importance de notre ligne de conduite pour la pérennité du groupe.

ULTRAVICALEMENT  
Sébastien CHEVOLET

Comme j'ai pu le lire dans des nouvelles du dedans, une rubrique courriers est mise à la disposition de qui veut bien se faire entendre. Pas profite donc pour, si je puis me le permettre, dresser un portrait des «Red Tigers» (avis personnel).

Je tiens tout de suite à dire que je ne veux repandre aucune polémique vis à vis de qui que ce soit. Comme beaucoup d'entre nous, cela fait 6 ans que j'ai adapté la tribune «Jocely MAREK» et comme tous, je suis passé dans le «Kop Lillois» (que je respecte). Mais il faut l'avouer quelque chose manquait dans cette tribune mythique. Tous les samedis, un amendait la même chose : «Ohé, min garçon, cha fait 25 ans que j'viens ichi et j'peux dire y avo d'sacré jayous... et plus», il manquait de nouveauté. Et je pense qu'à un certain moment il faut savoir évoluer, inventer de nouveaux chants (ne pas les copier) afin de créer l'émotion.

Et voilà qu'un bande de jeunes débarquent à droite du Kop. La première vue se me suis dit : «ils ne tiendront pas longtemps à moins d'être plus motivés». Et voilà que à mesure j'ai compris que ce groupe ajoutait des pierres à nos édifices, que la poignée d'Ultras prêtait de l'ampleur au site de Bollaert. C'est à ce moment, que je me suis immergé dans le groupe, que se me suis mis à hurler «Vive le malheur ou la joie...» (ce fait, d'éc pour moi un excellent chant).

Je suis un supporter indépendant, qui apprécie le mouvement et qui refuse la violence dite gratuite. J'admet que certains haussent le nez (en fait en particulier le L.O.S.C., l'Ors et le P.S.G.), mais il trop grave d'en venir aux mains. Je n'aime pas entendre dire : «regarde les jeunes cons, on devrait les envoyer dans les trains pour les camper lors du match Lens-Bordeaux, ou «dande de ...». Il faut se montrer «exemplaires» surtout à l'extérieur, afin de véhiculer une bonne image). Les contacts : encore plus fort et organisé de plus en plus de fois.

L'entraide tout le monde à venir à rendre le groupe afin de redonner de vives couleurs au «Bollaert Stadium».

En profite au passage pour saluer Raphaël Dade the «Englishman».

Trois courriers ont été à la rédaction et trois courriers qui nous font chaud au cœur. On sait en effet que notre identité est appréciée, que certaines personnes comme Jérôme sont prêtes à la faire progresser et que d'autres l'ont assimilée et veulent inculquer ses bases à l'ensemble du groupe.

Si vous souhaitez vous exprimer, n'hésitez pas, envoyer vos courriers à la rédaction.

MAI 1996 : GENS - DE HAURE

POSTERS EN VENTE A PARTIR DE 100 000 FR. CLOUTIER



MAI 1995 : GENS - GREN

Red Tigers Lens 1994



## LE BUREAU COMMUNIQUE

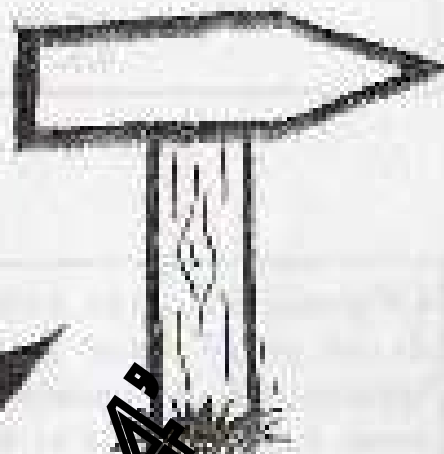
Drapeaux, standards, baches ou encore bandoules forment l'éventail du matériel de tout groupe "Ultra" qui se respecte. Aussi convient-il de le protéger, de lui apporter tout sa responsabilité. Aujourd'hui, une fois de plus, l'heure du rappel a sonné. L'acquisition d'un local n'aurait pu rassembler à ce seul et unique lieu l'intégralité du matériel "URKS" et d'éviter ainsi l'éparpillement, les égarements peu propices au sein et à l'organisation. Le bureau se permet d'écrire, en espérant que l'amélioration constatée depuis quelques semaines se confirmera dans le temps, d'établir ces éventuels "règles" ou "obligations" que la réalité est une des bases de l'esprit "Ultra". Il est donc très important que chacun d'entre nous puisse connaître de plusieurs principes essentiels :

- **PROTEGER** son matériel, c'est faire en sorte de tout mettre en œuvre pour éviter les "dérapages" ou "dérapés" que certains ont pu connaître en mal d'occupations (trouvent illégitimes et inopportuns...). Les faits prouvent que nous ne sommes pas maîtres en la matière (voir le "filet" échoué est souvent de rigueur, on est ce pas le "Karsud...") et nous devons redoubler de vigilance : à chaque match en quittant l'excitateur du stade **TOUTS ENSEMBLE** et non plus par groupe de dix personnes dans un sac avec le matériel comme c'est trop souvent le cas.

- **SOIGNER** son matériel, c'est faire de le faire "soigner", prendre le temps de le replier, le ranger (sans le "briser" pour cet effet), c'est au mot le **RESPECTER** ! La encore, à votre succès et plaisir au sein des soirées de match pour vous apercevoir que trop peu de membres ont réfléchi...

- Enfin **UTILISER** le matériel, cela implique une **PARTICIPATION**, une organisation et une **RESPONSABILITE**. Nous avons l'impression de nous répéter mais force est de constater qu'il n'y a guère d'amélioration sensible. Chacun est enfilé de l'équipement dans un sac standard, chercher une bêche ou une grille de fixation des isotoniques... On ne veut descendre pas la nuit, juste une aide qui permettra à certaines personnes, souvent les mêmes, de ne pas être "au four et au moulin" et de pouvoir se consacrer essentiellement à la vente des gadgets, aux inscriptions (etc)... Désormais, ayez trois réflexes et faites un table que nous n'avons plus besoin de vous le rappeler en utilisant ni médias dans les colonnes de **RUGER**. Valable pour les anciens comme pour les nouveaux, Merci d'en prendre note et **FORÇA ULTRAS** !

# en Route POUR



# RENNES/LENS le Mer 26/03/97

- Déplacement en voiture
- Départ dans la matinée
- Prix : Prévoir 200f
- Inscriptions au 06-09-43-90 (Stephane)

# NICE/LENS le Mer 15/04/97


(un effort, camarades !)

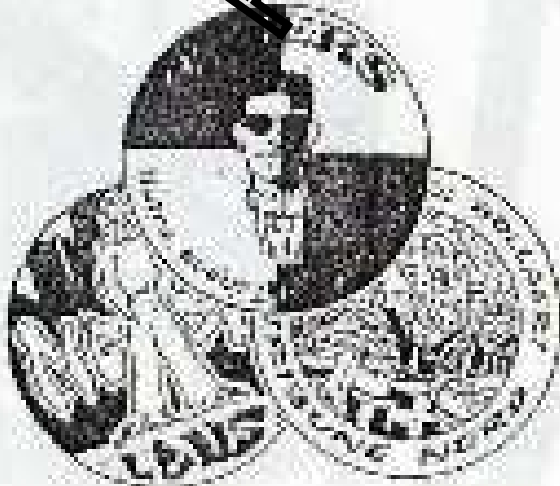
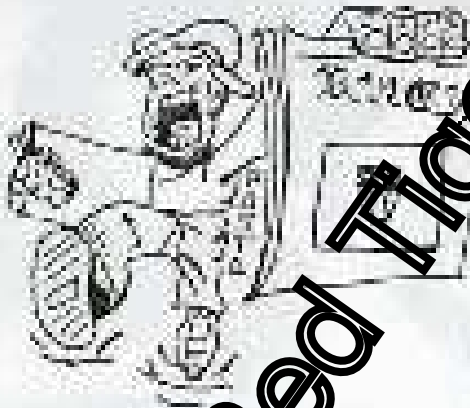
- Déplacement en car
- Départ le 15/04 en soirée
- Prix : environ 350f (place comprise)
- Renseignement et inscriptions au  
06-07-80-72-42 (Coco)



**SERVICE PHOTOS**

6, voie du Galibier  
62217 Besurains

<b>RED TIGERS</b>	
	Saison: 9 / 9
Nom: _____	
Prénom: _____	
Cote: N° _____	



**Red Tigers Lens 1994**

**DE SAINT Frédéric**  
50, rue du Québec  
Apt 154 Résidence Washington  
59400 Cambrai

**LEFRERE Yannick**  
195, rue de la Chapelle  
62860 MARQUION

**SABOS Mann**  
3, rue R. Salengro  
62223 ANZIN ST ALBIN

Red Tigers Lens 1994

